

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche

Université DJILALI BOUNAAMA khemis Miliana

Faculté des lettres et des langues étrangères

Département des langues étrangères



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : didactique de FLE

Titre :

Le rôle des supports audiovisuels dans la compréhension

orale des textes scientifiques pour les apprenants

de 2^{ème} année secondaire filière scientifique.

Dirigé par:

Mme BEGHADADI AMINA

Présenté et soutenu par :

LALAOUI AISSA
DARNAOUI SALIMA
HAMDAD ABOUBAKR

Année universitaire

2017/2018

Remerciements

Nous voudrions adresser notre profonde reconnaissance à tous ceux qui nous ont aidée au cours de la réalisation de notre travail de recherche. En particulier, nous voudrions exprimer nous sincères remerciement à :

- **Madame Beghdadi Amina** notre directrice de recherche pour ses renseignements initiaux à notre travail de recherche, pour ses précieuses suggestions, ses encouragements, sa lecture soigneuse et spécialement, pour sa gentillesse et sa spontanéité.
- **Tous nous professeurs du département de français** qui nous ont donné l'occasion de profiter de leurs qualités scientifiques à leurs têtes **Mme Merrah . H** qui n'a épargné aucun effort pour créer des conditions favorable pour nos études.
- **Tous les étudiants de classe S2 et les enseignants de lycée « les deux frères boudjelel »** qui nous ont beaucoup aidée pour la réalisation de l'enquête.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail aux deux les plus chers au monde, **mon père** et **ma mère** que je ne remercierai jamais assez pour tout ce qu'ils ont fait pour moi.

A mon cher frère : **Brahim**

A mes chères charmantes sœurs pour leur encouragement et leur amour

« **Amel, Karima, Hassiba, Khadidja et Hanane** ».

Salima

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à ma grande famille : mes parents ainsi mes frères et sœurs.

A ma petite famille ma femme et mes chères enfants : TASNIME , ANFEL et MOHAMED
ABDERAHIME.

Aïssa

Dédicace

Avec l'aide de Dieu, j'ai pu réaliser ce modeste travail que je dédie À :

Mes chers parents, pour leurs dévouements, leurs amours, leurs sacrifices et leurs encouragements jusqu'au bout, que Dieu leur accorde une longue vie et encore une fois

Merci !!

À la source de la tendresse de patience et de générosité,

Ma mère

À mon père qui m'a appris que la patience est

le Secret du succès.

A' mes frères pour leur soutien.

A' tous ceux qui m'ont chaleureusement encouragée à finir ce mémoire de Master.

ABOUBEKER

Introduction générale :

L'enseignement-apprentissage d'une langue permet à l'individu d'exprimer ses idées aussi bien à l'écrit qu'à l'orale ; en effet, la compréhension orale est l'une des compétences essentielles pour l'apprentissage d'une langue étrangère. Le travail de compréhension orale se situe donc au cœur de l'apprentissage de la langue.

Dans le domaine didactique, l'enseignement-apprentissage constitue un champ de recherche très vaste et complexe où l'on tente d'apporter des solutions aux multiples difficultés que rencontrent les praticiens du domaine. Ce qui explique sans aucun doute la multiplicité des études effectuées afin d'améliorer les méthodes et les moyens d'enseigner.

La présente étude consiste à soulever les difficultés d'ordre motivationnel chez les apprenants au cycle secondaire. Ce qui nous donne la légitimité de nous interroger sur le phénomène de la motivation en classe de langue, c'est le fait de constater, dans de nombreuses recherches de terrain, l'échec omniprésent en classe de FLE et le désintérêt qu'éprouve les élèves face à cet enseignement-apprentissage. D'éminents chercheurs dans ce domaine comme Vandergrift, O'mally, Chamot et Cornaire sont unanimes sur le fait que : « la compréhension est un processus actif de construction du sens du texte par le sujet »¹.

Notre recherche s'intéresse donc au support audiovisuel utilisé au cycle secondaire : l'outil audiovisuel comme un auxiliaire pédagogique en classe de FLE. Nous tenterons de montrer et d'expliquer l'utilisation pédagogique de l'audiovisuel dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale en 2^{ème} année secondaire ; filière scientifique.

Nous avons choisi de nous intéresser à un sujet en rapport avec l'audiovisuel d'abord en raison de l'intérêt éprouvé par les apprenants de la 2^{ème} année secondaire suite son utilisation, le deuxième argument n'est autre que l'importance donnée à l'outil audiovisuel par les nouvelles technologies qui existent dans notre vie quotidienne.

Comme notre choix s'est porté ainsi sur la construction du sens en compréhension orale, nous avons essayé, dans le cadre de ce mémoire de recherche, d'apporter des éléments de réponse à la problématique suivante :

Quel impact aura l'utilisation des supports audiovisuels sur l'enseignement / apprentissage du FLE pour les apprenants de 2^{ème} AS ?

Pour mener à bien notre étude, nous nous sommes penchés sur un multitude de questions :

¹C.CORNAIRE, *La compréhension Orale*, Ed.Clé international, Paris,1998.

-Est-ce que les moyens audiovisuels peuvent faciliter l'acte de l'enseignement / apprentissage du FLE ?

-Comment les supports audiovisuels motivent la compréhension chez les apprenants du FLE ?

-Les supports audiovisuels peuvent-ils avoir une influence sur l'amélioration de l'enseignement / apprentissage du FLE pour les 2ème AS ?

La problématique formulée nous a orienté vers les trois hypothèses de recherche suivante :

- Les moyens audiovisuels permettront de développer les compétences de la compréhension à l'oral.

-Les supports audiovisuels auront une grande influence sur la motivation de l'apprentissage en FLE pour les apprenants de 2ème AS.

- L'utilisation des supports audiovisuels facilitent l'apprentissage de l'oral chez l'apprenant en FLE .

L'échantillon choisi pour notre expérimentation est un groupe-classe 2^{ème} année secondaire ; filière scientifique S2, lycée LES DEUX FRERES BOUDJELLAL.

Notre recherche s'intéresse au support audiovisuel utilisé dans le cadre scolaire comme outil pédagogique en classe de FLE, nous tenterons de montrer et d'expliquer l'utilisation pédagogique de ces moyens dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale en 2^{ème} année secondaire filière scientifique car ces apprenants ont comme programme le texte scientifique. Pour réaliser ce mémoire nous nous sommes référées à des lectures afin de construire notre partie théorique et des questionnaires, des expériences, des analyses pour établir la partie méthodologique, en fait cette recherche sera présentée comme suit :

En premier lieu dans la partie théorique qui sera divisée en deux chapitres, le chapitre I s'intitulera l'approche cognitive de la compréhension orale et le chapitre II sera l'approche audiovisuelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

En second lieu dans la partie méthodologique, nous justifierons notre point de vue à partir des questionnaires pour les enseignants et les apprenants (publique 2 A.S filière scientifique) et qui sera divisée elle aussi en deux chapitre, le chapitre I s'intitulera la méthodologie de la recherche et le chapitre II sera une étude comparative sur ce qui a été élaborée dans le chapitre I de la partie méthodologique, afin de mieux prouver notre point de vue de départ.

Et en conclusion de notre modeste travail nous allons démontrés à travers nos expériences et notre enquête avec les apprenants et les enseignants du FLE notre thématique (confirmer/infirmer).

PARTIE THEORIQUE

Chapitre I: L'approche cognitive de la compréhension orale.

Introduction :

La compréhension orale est une des étapes les plus fondamentales de la communication et dans l'acquisition d'une langue étrangère. Afin de mettre en place un programme dans l'enseignement / apprentissage, il est nécessaire de faire un bilan des compétences de nos élèves en compréhension orale.

Cette activité repose sur des opérations mentales complexes d'où la nécessité de l'appropriation d'un répertoire vaste de stratégies. Elle implique non seulement une connaissance judicieuse du lexique manipulé et des structures des énoncés écoutés mais aussi des facultés mentales et cognitives indéniables associées à une maîtrise avec des caractéristiques essentielles qui doivent être présentes chez l'apprenant tel que l'attention, l'effort et encore ses connaissances antérieures.

Notre travail de recherche porte sur l'indispensabilité de rénover et d'améliorer la façon d'enseigner les langues étrangères pour but d'améliorer et de faciliter la compréhension de l'oral chez les apprenants de 2^{ème} année secondaire (2AS) ce qui permet de remédier aux différentes difficultés liées à l'apprentissage du FLE.

Nous allons présenter en premier lieu dans ce chapitre la définition de compréhension orale et en second lieu de s'étaler sur les stratégies d'apprentissage et d'écoute et la démarche didactique de la compréhension orale en classe.

Enfin, on va présenter les trois étapes de la compréhension de l'oral et des obstacles qui peuvent être des entraves à la construction du sens.

I-1-La définition de la compréhension orale :

J. Pierre Cuq définit la compréhension orale dans le dictionnaire de didactique du FLF comme suit : « comprendre que ce soit par le support oral ou écrit, n'est pas une simple activité de réception, plus ou moins passive comme on l'a souvent considérée car dans tous les cas, il s'agit de reconnaître la signification d'une phrase ou d'un discours et d'identifier leur (s) communicative (s) », et il dit aussi : « l'attitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitif, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale), ou lit (compréhension écrite) »².

² J.P. QUQ, I. GRUCA, *cours de didactiques du français langue étrangère et secondaire*, Ed. PUG, Grenoble 2002. P157.

D'après cette citation donnée par Jean-Pierre Cuq, la compréhension orale est une aptitude qui favorise le traitement de l'information en permettant aux apprenants d'accéder au sens d'un texte soit écouté ou lu dans le but de développer les deux compétences tantôt orale tantôt écrite.

Selon D. Gaonac'h, « *la perception ou la compréhension est possible grâce à un processus d'assimilation, il s'agit de construire une représentation de l'information dans les termes des connaissances antérieurement acquise* »³.

Annie Lhérté insiste sur « comprendre une langue étrangère » en lui donnant la définition suivante :

« comprendre une langue étrangère, c'est pour commencer se tenir en dehors.

Puis c'est aller de l'avant et rencontrer une porte, et avoir les clés pour franchir cette porte. Comprendre une langue étrangère c'est faire l'expérience d'une frontière, percevoir d'autre comme au autre, se percevoir aussi comme l'autre de l'autre et petit à petit acquérir une familiarité avec un autre univers, y présenter sans risque, saisir le mot et son sens dans sa culture »⁴.

D'onc, la compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral, deuxièmes.

I-2-Les objectifs de la compréhension orale :

La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'acquisition progressive des stratégies d'écoute et la compréhension des énoncés à l'oral, parmi les objectifs généraux de la compréhension orale, nous formulons ces derniers.

Les apprenants vont réinvestir ce qu'ils ont appris en classe et à l'extérieur, pour faire des hypothèses sur ce qu'ils ont écouté et compris, comme dans leur langue maternelle. Ils ont dans leur propre système linguistique des stratégies qu'ils vont rester en français. Les élèves vont se

³D. Gaonac'h, *Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangères*, Hatier, CREDIF, Paris, 1990.

⁴ A. Lhérté, *comprendre le mot et l'idée* [en ligne] [http : //crdp.ac-bordeaux.fr/cddp33/langue/JDL2007/conf%20A.%20Lh%E9r%E9t%E9.pdf](http://crdp.ac-bordeaux.fr/cddp33/langue/JDL2007/conf%20A.%20Lh%E9r%E9t%E9.pdf)

rendre compte que ses stratégies ne fonctionnent pas tout à fait et les activités de compréhension orale vont l'aider à développer de nouvelles stratégies qui vont lui être utiles dans son apprentissage de la langue. Les apprenants seront progressivement capables de repérer des informations, de les hiérarchiser, de prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant, ce qui aidera aux élèves à mieux comprendre les français natifs. En effet, on peut leur faire écouter des documents sonores, avec des rythmes, des intonations, des façons de parler et des accents différents.

*« Les objectifs d'apprentissage sont d'ordre lexicaux et socioculturels, phonétiques, discursifs, morphosyntaxiques.... En effet, les activités de compréhensions orale les aideront à découvrir du lexique en situation, à découvrir différents registres de langue en situation, des faits de civilisation, les activités de compréhension orale les aideront aussi à reconnaître des sons, à repérer des mots-clés, de comprendre de façon générale, de comprendre en détails mais aussi de reconnaître des structures grammaticales en contexte et de prendre des notes ».*⁵

Aussi connaître à la signification d'un mot hors son contexte ne peut pas dans tous les cas conduire à la compréhension de la phrase car chaque mot est porteur de plusieurs significations en effet « chaque mot de vocabulaire français a été à l'origine construit pour avoir une signification bien précise, que l'on peut retrouver en procédant à son étymologie. Mais très souvent cette signification première a évolué en cours des temps, de sorte qu'un même mot peut aujourd'hui revêtir plusieurs significations parfois éloignées les unes des autres »⁶.

I-3- Les stratégies d'apprentissage et les stratégies d'écoute en langue étrangère :

I-3-A/- Qu'est ce qu'une stratégie ?

Le domaine des stratégies est riches en recherches multiples, nous citerons ici que les définitions et les avis qui soutiennent notre expérimentation.

⁵ D.N. Oliveira, *les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral*, diplôme du maitrise en études françaises, université de CV, France, 2010 , p43

⁶ M. AUBREE, *parlons français*, Ed. Glyphe, Paris, 2005, p73.

Les stratégies peuvent être classées en plusieurs catégories, on cite les stratégies d'apprentissage et les stratégies d'enseignement chaque catégorie se démultiplie en fonction du domaine.

I-3-B/- Les stratégies d'apprentissage :

Comme nous l'avons vu la stratégie désigne en général l'ensemble des démarches, des techniques, des comportements et des opérations mentales conscientes et inconscientes.

Cornaire⁷ définit les stratégies d'apprentissage comme « des démarches conscientes mises en œuvre par l'apprenant pour faciliter l'acquisition, l'entreposage et la récupération ou la reconstruction des informations ».

Le processus de compréhension orale est une activité où l'auditeur et même l'apprenant, ont une large part d'initiative, c'est pourquoi il semble intéressant que l'apprenant appropriera le savoir et le savoir-faire qui lui permettent d'alimenter ses connaissances et de résoudre ses difficultés.

I-3-C- Les stratégies métacognitives :

Elles nécessitent une réflexion sur le processus d'apprentissage, elles contrôlent les activités d'apprentissage et d'autoévaluation, elles impliquent les éléments suivants :

- L'anticipation ou la planification.
- L'attention générale.
- OL'attention sélective.
- L'autogestion.
- L'identification d'un problème.
- L'autoévaluation.

Selon O'MALLY et CHAMOT⁸, ces stratégies peuvent se définir comme la suite :

1- l'anticipation ou la planification se fixe des buts à court ou à long terme : étudier par soi-même un point de langue ou un thème qui n'a pas encore été abordé en salle de classe ; prévoir les éléments linguistiques nécessaires à l'accomplissement d'une tâche d'apprentissage ou d'un acte de communication.

⁷ C. CORNAIRE, *op.cit*, P5.

⁸ J. M. O'Malley, , A. U Chamot, *Listening comprehension strategies in second language acquisition*,1990.

- 2- l'attention : prêter attention à tout intrant langagier susceptible de contribuer à l'apprentissage ; maintenir son attention au cours de l'exécution de la tâche.
- 3- l'autogestion (self-management) : comprendre les conditions qui facilitent l'apprentissage de la langue et cherche à réunir ces conditions.
- 4- l'autorégulation (sel-monitoring) : vérifier et corriger sa performance au cours d'une tâche d'apprentissage ou d'un acte de communication.
- 5- l'identification du problème : cerner le point central d'une tâche langagière ou un aspect de cette tâche qui nécessite une solution en vue d'une réalisation satisfaisante.
- 6- l'autoévaluation : évaluer ses habiletés à accomplir une tâche langagière ou un acte de communication ; évaluer le résultat de sa performance langagière ou de ses apprentissage.

I-3-D/- Les stratégies cognitives :

Dans le cadre des recherches sur la motivation, les stratégies cognitives sont des plans, des moyens généralement explicites, que met en œuvre un individu pour parvenir à une fin. Ces moyens sont fréquemment mis en place quand il ne suffit pas à l'individu de simplement produire un effort pour atteindre une performance. Plus les activités sont complexe, plus l'impact des stratégies est important comme le montrent Earley & Perry (1987) ou Huber (1985) concernant l'assignation d'objectif (Latham & Locke, 2007). Il est indispensable de prendre en compte cette composante stratégique pour mesurer de manière adéquate les effets de la motivation car pour Early, Connolly, Ekegren (1989), il existe plusieurs cas de figures où les buts difficiles et spécifiques (ceux qui ont un impact motivationnel important) peuvent détériorer la performance :

- 1- Lorsque la performance à la tâche est plus fonction de la stratégie que de l'effort engagé.
- 2- Lorsqu'il y a plusieurs stratégies possible.
- 3- Lorsque l'identification de la stratégie optimale n'est ni manifeste ni facile à reconnaître.
- 4- Lorsqu'il y a peu d'opportunité de tester les hypothèses rétrospectivement (retours en arrière et réessayer une stratégie).

Selon CYR, P⁹ :

⁹ P. CYR, *les stratégies d'apprentissage*, Ed. Clé International, Paris, 1998.

- 1- Pratiquer la langue : saisir les occasions qui sont offertes de communiquer dans la langue.
- 2- Mémoriser : appliques diverses techniques mnémotechniques.
- 3- Prendre des notes : noter dans un cahier les mots nouveaux, les concepts, les expressions.
- 4- Grouper : ordonner, classer ou étiqueter la matière enseignée selon des attributs communs de manière à faciliter sa récupération.
- 5- La déduction : appliquer une règle réelle ou hypothétique en vue de produire ou de comprendre la L2.
- 6- La recherche documentaire : utiliser les sources de référence au sujet de la langue cible.
- 7- Paraphraser : suppléer au manque de vocabulaire par la circonlocution ou la paraphrase.
- 8- Elaborer : établir des liens entre les éléments nouveaux et les connaissances antérieures.
- 9- Résumer : faire un résumé mental ou écrit d'une règle ou d'une information présentée dans une tâche.

I-3-E/- Les stratégies socio- affective :

Elles sont mises en œuvre durant les interactions avec une autre personne afin de favoriser l'apprentissage, et le contrôle de la dimension affective qui accompagne l'apprentissage, elles renvoient aux éléments suivants :

- La coopération.
- La vérification et la clarification.
- L'auto renforcement.
- Le contrôle des émotions.

1- les questions de clarification et de vérification : demandé de répéter, sollicité auprès du professeur ou d'un locuteur natif des clarifications, des explications ou des reformulations.

2- la coopération : interagir avec ses pairs dans le but d'accomplir une tâche ou de résoudre un problème d'apprentissage.

3- la gestion des émotions ou la réduction de l'anxiété : prendre conscience de la dimension affective entourant l'apprentissage d'une L2.

I-4/- Les étapes de la compréhension orale :

C'est un processus à deux parties : entendre et décoder « le décodage du son et la compréhension du message »

« la démarche recommandée par les auteurs de manuels est toujours, peu ou prou, la même. Ils font écouter plusieurs fois le document sonore pour élaborer des hypothèses (1^{ère} écoute), les vérifier (2^{ème} écoute), les confirmer (3^{ème} écoute) ». ¹⁰

Afin de simplifier les sens d'un document sonore, l'activité de l'écoute doit être organisée en trois phases : la pré-écoute, l'écoute, l'après-écoute.

▪ **La pré-écoute :**

Durant cette étape, l'enseignant prépare les apprenants à recevoir le contenu, il va les aider à anticiper les contenus du document qu'ils vont écouter, ils leur expliquent aussi la tâche ou l'exercice à accomplir pendant l'écoute ou après l'écoute.

L'apprenant doit être doté d'un vocabulaire qui lui permet de comprendre ce qu'il va écouter et c'est à l'enseignant de lui présenter les connaissances et le langage nécessaire pour accéder au sens du document sonore.

Cette étape a pour fonction d'apporter, avant l'écoute quelques outils linguistiques importants pour la compréhension du document sonore et qui aident à établir des hypothèses de sens.

Avant de proposer un texte, le professeur devra s'assurer que l'apprenant a quelques connaissances sur le sujet comme le souligne MENDELSON « pour accomplir la tâche attendue il est également indispensable que les apprenants connaissent la valeur d'expression introductive... »¹

▪ **L'écoute :**

Durant cette étape, l'apprenant tente de dégager le sens global du document, il s'appuiera sur tous les indices linguistiques et non linguistiques.

En général cette étape permet à l'apprenant d'écouter le document sonore trois fois et durant chaque écoute, l'apprenant a appelé à réaliser une activité.

¹⁰ Dictionnaire électronique : le robert de poche, version 2008. P43

La première écoute peut être concentrée sur la compréhension de la situation de communication pour faire saisir à l'apprenant le cadre du texte, il répondra comme exemple, aux questions :

- Qui sont les personnages ? où se passe la scène ?
- D'où provient ce document sonore ?
- A qui s'adresse-t-il ?

Lors de la deuxième écoute, on peut leur demander de répondre à des questions de structure, cette étape a pour objectif de rassurer les apprenants de niveaux faux débutants et intermédiaires, leur permettre de vérifier les relevées données (vérifier les hypothèses énoncées avant l'écoute)

La troisième écoute permet à l'apprenant de vérifier les données relevées et compléter leurs réponses.

▪ **L'après écoute :**

Dans cette phase l'apprenant confirme ou infirme les hypothèses de sens élaborées avant l'écoute, il dégagera et construira le sens, il peut par la suite dégager les informations essentielles et informations secondaires et identifiera l'organisation chronologique du document sonore écouté, c'est-à-dire quelles tâches ils seront amenés à accomplir. Les activités doivent permettre aux apprenants d'intégrer leurs nouvelles connaissances à leurs connaissances préalables par une mise en commun, une objectivation des stratégies utilisées et l'application de ces connaissances dans les activités.

I-5-Les deux courants de l'apprentissage de la compréhension orale :

C'est dans les années cinquante, que les chercheurs et les didacticiens ont tenté de donner des fondements scientifiques à l'enseignement des langues. **Germain**¹¹ distingue trois grands courants : un courant intégré, linguistique et psychologique.

• **Le courant linguistique :**

Le courant linguistique regroupe les méthodes centrées sur la nature de la langue, comme la méthode situationnelle ou l'approche communicative.

¹¹ C. GERMANE, *Evolution de l'enseignement des langues, 5000ans d'histoire* , Ed.clé internationale, Paris, 1993.

- **Le courant psychologique :**

Ce courant regroupe les méthodes qui accordent une certaine valeur à la compréhension orale avec des degrés différents : l'approche naturelle de **Krashen-Terelle** et l'approche axée sur la compréhension.

Les deux courants de la compréhension orale		
Courants :	Méthodes	Relation avec la compréhension orale :
Courant linguistique	<ul style="list-style-type: none"> • Méthodes situationnelle • Approche communicative 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Ses origines remontent aux linguistiques britanniques. ✓ Importance attribuée au concept de « situation » ✓ L'accent est mis sur les principes de choix et d'organisation du contenu linguistique. ✓ Approche d'origine anglo-saxonne ✓ Il est préférable d'utiliser la langue étrangère en classe, mais c'est possible de faire recours à la langue maternelle et la traduction. L'erreur est considérée comme inévitable.

Courant psychologique	<ul style="list-style-type: none"> • Approche naturelle • Approche axée sur la compréhension. 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Développer une conception afin d’acquérir une langue étrangère sans faire recours à la langue L1. ✓ Une langue s’acquiert par ce que l’on entend et comprend. ✓ Une grande attention à la compréhension et l’individu qui joue un rôle important sans son apprentissage. ✓ La langue est vue comme un moyen d’interaction sociale.
-----------------------	---	---

I-6-Les Stratégies d’enseignement de la compréhension orale :

○ **Tableau récapitulatif :**

Ce tableau récapitule les principales stratégies et étapes de la compréhension orale proposé par Lizane Lafontaine¹², professeur titulaire de didactique du Français.

<i>Étapes du projet d’écoute</i>	<i>Stratégies d’apprentissage</i>	<i>Stratégies d’écoute pouvant être utilisées pour préparer des ateliers formatifs en communication orale.</i>
1/- Pré-écoute : Préparation à l’écoute	Stratégies métacognitives : Faire le point sur ce que l’auditeur va apprendre ou vient d’apprendre.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Anticipation. ➤ Reformulation. ➤ Auto-évaluation. ➤ Activation des connaissances antérieures. ➤ Formulation d’hypothèses.

¹² Lizane Lafontaine. « le français transversal : l’oral » en ligne : <http://www.Lizanelafontaine.com/PDF/trans.pdf>

<p>2/- Ecoute</p>	<p>Stratégie cognitive : Favoriser l'interaction entre l'auditeur et le matériel d'apprentissage.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Traitement de l'information, entendre, sélectionner. ➤ Identifier, reconnaître, clarifier, synthétiser, agir, juger, etc. ➤ Reformulation. ➤ Identifier. ➤ Vérification d'hypothèse. ➤ Narration. ➤ Interprétation de schéma : haut vers le bas (général au particulier), bas vers haut (analyse d'éléments linguistiques et individuels).
<p>3/- Après écoute : Réalisation d'un projet connu réel, fictif ou non et authentique</p>	<p>Stratégies socio affectives : Favoriser l'interaction avec les autres pour aider l'apprentissage.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Interaction. ➤ Questionnement. ➤ Réaction. ➤ Encouragement.

I-7- Les types d'exercices en compréhension orale :

L'enseignant fait recours aux exercices et testes propre à cette activité (compréhension orale) pour entrainer les apprenants aux stratégies d'écoute donc il varie les supports et les objectifs pour chaque activité.

En effet, les exercices et les testes ont pour objectif de vérifier la compréhension car ces activités fournissent aux apprenants une aide dans leur enquête à la recherche du sens.

Pour ceci, l'enseignant peut proposer à ses apprenants des exercices et des activités variés comme :

- Des questionnaires à choix multiples (QCM)
- Des questionnaires « vrai/faux/je ne sais pas »
- Des tableaux à compléter.
- Des exercices de classement.
- Des exercices d'appariement.
- Des questionnaires à réponses ouvertes et courtes (QROC)
- Des questionnaires ouverts.

- Des testes de clôture : ce test a pour objectif de vérifier la compréhension tant globale que détaillée, d'un texte et l'utilisation des termes grammaticaux ou lexicaux adéquats »

Après la réalisation des activités de types variés, l'enseignant évaluera la compréhension de ses élèves, ce n'est pas la compréhension détaillée (orthographe/syntaxe) mais la compréhension globale (faire acquérir les stratégies d'écoute et saisir le sens globale du message).

I-8- La démarche didactique de la compréhension orale en classe :

Selon R. Arisma et al (2011) ¹³expliquent qu'en classe de langue étrangère, l'enseignant doit développer chez les apprenants deux aptitudes :

L'acte d'écouter n'est guère évident pour des apprenants. Si cet acte est banal en langue maternelle, ce n'est plus le cas en langue étrangère.

Il est important de leur expliquer que le document sonore n'est pas générateur de stress en soi, qu'il est inutile de l'envisager comme un ennemi. L'apprenant va bénéficier de (3) écoutes :

Après la première écoute du document, vous pouvez leur demander de focaliser leur attention sur les détails de la situation en répondant simplement à des questions de types :

- Qui parle ? A qui ? De quoi ?
- Combien de personnes parlent ?
- Ce sont des hommes, des femmes, des enfants ?

Ces questions sont simplement des exemples qui vont aider les apprenants car lors de la première écoute, ils auront une tâche à accomplir. Il est primordial de ne jamais leur faire écouter un document sonore sans leur dire exactement ce qu'ils ont à faire durant un premier temps la situation, les intentions de communication.

Après la 1^{ère} écoute, les apprenants répondent à ces questions et feront des hypothèses grâce à ce qu'ils ont entendu.

Lors de la deuxième écoute on peut leur demander de vérifier leurs hypothèses et de répondre à des questions de structuration du discours. Ils vont s'aider des articulateurs logiques, les marqueurs de cause, de conséquence ...

¹³ R. ARISMA, et AL, *Renforcement didactique : didactique de la compréhension et de l'expression orales*, Max, 2011.

En générale, on se doit d'aider les apprenants à repérer ces mots outils, comme les connecteurs logiques (d'une part, d'autre part, ensuite.....), les marqueurs chronologiques (d'bord, ensuite, puis, enfin,) ; les marqueurs d'opposition (mais, malgré, au contraire,), les marqueurs de cause et de conséquence (en effet, étant donné que....)

La troisième et la dernière écoute, permettra de confirmer ou d'infirmer les hypothèses que les apprenants ont formulées ensembles.

I-9-Les composantes de la compétence de communication orale :

Selon Sophie Moirand (1982)¹⁴, la communication suppose la capacité à mettre en place différentes composantes.

- **La composante linguistique :**

L'adjectif linguistique vient du mot langue, c'est-à-dire la connaissance de règles syntaxiques, lexicales, sémantiques et phonologiques qui permettent de reconnaître un grand nombre de message différents par exemples : Les particularités de la forme négative, les différents articles, la prononciation des sons.

- **La composante discursive :**

L'adjectif discursif vient du mot discours, c'est-à-dire la connaissance des différents types de discours qu'il faudra adapter selon la situation de communication orale. On entend par situation de communication orale les contacts entre les gens qui partagent un contact, un espace / temps et des référents communs (la connaissance des domaines d'expérience et de référence).

- **La composante référentielle :**

L'adjectif référentiel vient du mot référence. C'est donc la connaissance des domaines d'expérience et de référence par exemple : utiliser son expérience professionnelle ou personnelle pour le mettre en relation avec ce que l'on entend.

- **La composante socioculturelle :**

Le préfixes socio-vient du mot société et culturelle vient du mot culture, c'est-à-dire la connaissance des normes sociales de communication et d'interaction.

¹⁴S. Moirand., *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Hâchette, Paris,1982.

Toutes ces composantes vont permettre la mise en place d'une véritable compétence de communication. De plus, la maîtrise du non verbal (les gestes, les attitudes, les mimiques) assure une meilleure compréhension.

Conclusion :

Comme nous l'avons vu dans ce premier chapitre, la compréhension orale est l'une des étapes fondamentales de la communication et dans l'acquisition d'une langue étrangère.

En effet comprendre, que ce soit par le canal écrit ou oral n'est pas une simple activité de réception puisqu'il s'agit de reconnaître et de construire le sens général de l'ensemble des phrases écoutées.

Nous avons présenté les connaissances de base sur le processus de la compréhension orale ainsi que les stratégies d'écoute indispensables à la compréhension des documents sonores, ces stratégies qui consistent à rendre l'apprenant plus autonome lors de l'écoute, capable de franchir la barrière psychologique de la peur, être sûr de lui même, capable de planifier et s'auto-évaluer.

L'enseignant d'une langue étrangère est censé développer les apprenants une écoute active qui est une écoute consciente, effectué dans la vigilance et qui met en jeu le double fonctionnement de la perception de parole.

CHAPITRE II : L'APPROCHE

AUDIOVISUELLE DANS

L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE

DU FLE

Introduction :

Pour développer et faciliter les deux attitudes de l'acte d'enseignement /apprentissage qui sont l'oral et l'écrit, avec une importance donnée à l'oral comme la première forme de la communication, et pour améliorer la façon d'enseignement de ces dernières, l'enseignant de FLE utilise les supports audiovisuels dans sa classe, dans le but de motiver les apprenants et rend plus facile la fixation des savoirs et aider les apprenants à s'exprimer en langue étrangère.

Des études récentes démontrent que l'interaction image – son s'avère être la meilleure voie d'accès vers l'acquisition, suite à la citation de Nathalie Blanc :

« L'image remporte en générale un vif succès auprès des enfants . En tant que support pédagogique pour favoriser l'enseignement/apprentissage de la langue et de la culture étrangère , la vidéo offre des possibilités multiples d'accès à la langue sur le plan sonore (compréhension orale : dialogue et oralisation des dialogues) comme sur le plan visuel (compréhension des situations de communication et compréhension écrite par la présence de mots écrits dans les sous-titres s'ils sont présent) »¹⁵

On voit donc bien que cette évolution est à prendre en compte pour permettre d'aller plus loin dans l'utilisation des images fixes et animées (quelle que soit leur apparence, linéaire ou de type multimédia) comme support d'enseignement.

A la classe il ya un ensemble d'outils et des supports didactiques mètrent à la disposition de l'enseignant, pour faciliter la transmission des informations et pour déterminer l'objectif de la leçon, ces outils comme le manuel scolaire, les image, les enregistrements sonores, les vidéos...etc, permettent à l'enseignant de créer un milieu favorable d'apprentissage :

« En effet chaque outil a ses spécificités, son potentiel et ses limites qu'il convient de prendre en compte, mais leur utilisation varie en fonction de l'évolution des théories didactiques, des pratiques méthodologiques, et des représentations des enseignants et des apprenants sur l'apprentissage des langues»¹⁶

¹⁵ N. BLANC, *L'image comme support de médiation*, Le français dans le monde, 2003, n°330, p 26-28.

¹⁶ M. F. NARCY-COMBES, *Précis de didactique-Devenir professeur de langue*, Ellipses, Paris, 2005.

L'audiovisuel se compose d'un ensemble des moyens authentiques permettent de développer la façon d'enseignement dans la classe et de transmettre le savoir d'une langue étrangère de manière active et d'ouvrir la porte à une nouvelle pédagogie.

II-1 Définition :

Etymologie :

Le mot audiovisuel est formé de préfixe latin audio (qui rapporte au son) et de l'adjectif visuel (qui appartient à la vue).

Selon Larousse : « *Se dit d'une méthode d'enseignement fondée sur la auditive et visuelle de l'élève* »¹⁷

L'audiovisuel désigne à la fois le manuel, les techniques, les méthodes d'information, de communication ou d'enseignement associant le son et l'image.

L'audiovisuel est tout matériel qui sert à désigner quelque chose qui est relative à l'image et/ou au son. C'est aussi tous les documents requérant un appareil de lecture pour leur consultation d'après le manifeste de l'UNESCO en 1972.

Une présentation professionnelle peut aussi être audiovisuelle à l'aide d'un projecteur de diapositives, d'un vidéoprojecteur et d'un logiciel comme power –point ou Key note.

La définition contemporaine de l'enseignement audiovisuel implique les méthodes d'enseignement qui sont fondées sur la sensibilité auditive et visuelle de l'apprenant .

Il n'existe pas une définition qui serait plus formelle ou précise, car un enseignement peut compter entièrement sur les techniques audiovisuelles, ou ces techniques peuvent être utilisées occasionnellement pour qu'un enseignement soit appelé audio-visuel. Le choix dépend du maître, des capacités techniques, de la matière à enseigner, etc. Aujourd'hui, les techniques audiovisuelles sont fréquemment utilisées dans l'enseignement. En effet, elles sont devenues nos compagnes quotidiennes.

¹⁷ Larousse, Dictionnaires de français (2013), audiovisuel-définitions ; disponible sur : http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/audiovisuel/6412?q=audiovisuel_audiovisuelle#6392, consulté le 23 avril 2018.

II-2 Vue historique sur les méthodologies de la didactique des de FLE :

On peut dire que les objectifs d'apprentissage d'une langue étrangère ont énormément varié depuis la méthodologie traditionnelle au XIX^{ème} siècle, jusqu'à présent, les différentes méthodologies se sont succédé, les unes en rupture avec la méthodologie précédente, certaines d'entre elles ont cohabité avant de s'imposer à la précédente. Nous vous proposerons une synthèse de ces différentes méthodologies :

II-2 –A- La méthodologie traditionnelle :

La méthodologie traditionnelle est également appelée méthodologie classique ou méthodologie grammaire-traduction. Elle était utilisée en milieu scolaire pour l'enseignement du latin et du grec. Puis elle a constitué une méthode d'apprentissage des langues modernes qui ont par conséquent été considérées comme des langues mortes. Elle a été largement utilisée dans l'enseignement secondaire français dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. Il s'agit d'une méthodologie qui a perduré pendant plusieurs siècles et qui a contribué au développement de la pensée méthodologique.

Le but essentiel de cette méthodologie était la lecture et la traduction de textes littéraires en langue étrangère, ce qui plaçait donc l'oral au second plan. La langue était conçue comme un ensemble de règles et d'exceptions que l'on retrouvait et l'on étudiait dans des textes et qui pouvaient être rapprochées de la langue maternelle.

Au XVIII^{ème} siècle, la méthodologie traditionnelle utilisait systématiquement le thème comme exercice de traduction et la mémorisation de phrases comme technique d'apprentissage de la langue. La grammaire était enseignée de manière déductive (on présentait d'abord la règle, puis on l'appliquait à des cas particuliers sous forme de phrases).

Au XIX^{ème} siècle, on a pu constater une évolution de la méthodologie provoquée par l'introduction de la version-grammaire dont les pratiques consistaient à découper en parties un texte de la langue étrangère et le traduire mot à mot à la langue maternelle. Cette traduction était le point de départ d'une étude théorique de la grammaire, qui n'occupait plus une place de choix dans l'apprentissage et ne pouvait donc plus être graduée par difficultés. Par conséquent, les points grammaticaux étaient abordés dans l'ordre de leur apparition dans les textes de base.

Etant donné le faible niveau d'intégration didactique que présentait cette méthodologie, le professeur n'avait pas besoin de manuel, il pouvait en effet choisir lui-même les textes en fonction de leur valeur littéraire (subjective, bien évidemment) sans tenir vraiment compte de leurs difficultés grammaticales et lexicales. C'est l'enseignant qui dominait entièrement la classe

et qui détenait le savoir et l'autorité, il choisissait les textes et préparait les exercices, posait les questions et corrigeait les réponses. La langue utilisée en classe était la langue maternelle et l'interaction se faisait toujours en sens unique du professeur vers les élèves.

Le vocabulaire était enseigné sous forme de listes de mots présentés hors contexte et que l'apprenant devait connaître par cœur. En effet, le sens des mots était appris à travers sa traduction en langue maternelle. On peut donc constater que la méthodologie traditionnelle proposait un modèle d'enseignement imitatif qui n'admettait aucune variation créative de la part de l'élève.

II-2 –B- La méthode naturelle (Méthode des Séries de F. Gouin.) :

La méthode naturelle se situe à la fin du XIXème siècle et a coexisté avec la méthode naturelle se situe à la fin du XIXème siècle et a coexisté avec la méthodologie traditionnelle de grammaire-traduction bien qu'elle suppose une conception de l'apprentissage radicalement opposée aux idées précédentes. La théorie de F. Gouin¹⁸ naît de l'observation de ses propres problèmes pour apprendre l'allemand par une méthode traditionnelle et de l'observation du processus d'apprentissage de la langue maternelle par son petit-neveu. Il a en effet été le premier à s'interroger sur ce qu'est la langue et sur le processus d'apprentissage d'une langue pour en tirer des conclusions pédagogiques. Pour F.Gouin, la nécessité d'apprendre des langues viendrait du besoin de l'homme de communiquer avec d'autres hommes et de franchir ainsi les barrières culturelles. C'est pourquoi il faut enseigner l'oral aussi bien que l'écrit, même si l'oral doit toujours précéder l'écrit dans le processus d'enseignement -apprentissage.

C'est à partir de la méthode de F. Gouin que les méthodes didactiques vont se baser sur des théories de l'apprentissage (psychologiques, sociologiques, linguistiques, etc.).

Selon F. Gouin, l'apprentissage d'une langue étrangère doit se faire à partir de la langue usuelle, quotidienne, si l'on prétend que cet apprentissage ressemble le plus possible à celui de la langue maternelle par l'enfant. D'après lui, un enfant apprendrait sa langue maternelle par un principe d'ordre : il se ferait d'abord des représentations mentales des faits réels et sensibles, puis il les ordonnerait chronologiquement et enfin il les transformerait en connaissances en les répétant dans le même ordre, après une période d'incubation de cinq à six jours. L'enfant n'apprendrait donc pas des mots sans rapport, sinon qu'il ajouterait les nouvelles connaissances à son acquis personnel. La langue étant essentiellement orale, l'oreille serait l'organe réceptif du langage, c'est pourquoi l'enfant devrait être placé en situation

¹⁸ F.GOUNI, *l'art d'enseignement et d'étudier les langues*, 3^e éd., Librairie Fischbacher, Paris, 1894a.

d'écoute prolongée en langue étrangère. C'est pour cela que pour C. Germain¹⁹, F. Gouin peut être considéré comme le pionnier de l'immersion et le premier à avoir primé le sens sur la forme et la proposition sur le mot.

En dépit des critiques qui ont été faites à la méthode naturelle de F. Gouin et de la difficulté de sa mise en place dans le système scolaire, il est indéniable que cette méthode a provoqué une certaine révolution en s'opposant radicalement à la méthodologie traditionnelle utilisée par ses contemporains.

II-2 –C- La méthodologie directe :

La méthodologie directe est considérée historiquement par C. Puren²⁰ comme la première méthodologie spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères. Elle résulte d'une évolution interne de la méthodologie traditionnelle.

On appelle méthodologie directe la méthode utilisée en Allemagne et en France vers la fin du XIXème siècle et le début du XXème siècle. Elle s'est également plus ou moins répandue aux Etats-Unis, qui l'opposaient systématiquement à la méthodologie traditionnelle de grammaire-traduction en raison de son principe direct. On oblige pour la première fois tous les professeurs de langue étrangère à utiliser une méthodologie unique, ce qui n'a pas manqué d'engendrer une forte polémique entre partisans et opposants du nouveau système d'enseignement.

Dès la fin du XIXème siècle la France désirait s'ouvrir sur l'étranger. La société ne voulait plus d'une langue exclusivement littéraire, elle avait besoin d'un outil de communication qui puisse favoriser le développement des échanges économiques, politiques, culturels et touristiques qui s'accélérait à cette époque.

L'évolution des besoins d'apprentissage des langues vivantes étrangères a provoqué l'apparition d'un nouvel objectif appelé pratique qui visait une maîtrise effective de la langue comme instrument de communication.

La méthodologie directe constituait une approche naturelle de l'apprentissage d'une langue étrangère fondée sur l'observation de l'acquisition de la langue maternelle par l'enfant.

Les principes fondamentaux qui la définissent sont:

¹⁹ C. GERMAIN, op. cit.

²⁰ C. PUREN, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Nathan-Clé International, Paris, 1988.

- L'enseignement des mots étrangers sans passer par l'intermédiaire de leurs équivalents français. Le professeur explique le vocabulaire à l'aide d'objets ou d'images, mais ne traduit jamais en langue maternelle.
L'objectif est que l'apprenant pense en langue étrangère le plus tôt possible.
- L'utilisation de la langue orale sans passer par l'intermédiaire de sa forme écrite. On accorde une importance particulière à la prononciation et on considère la langue écrite comme une langue orale scripturée.
- L'enseignement de la grammaire étrangère se fait d'une manière inductive (les règles ne s'étudient pas d'une manière explicite). On privilégie les exercices de conversation et les questions-réponses dirigées par l'enseignant.

La méthodologie directe se base sur l'utilisation de plusieurs méthodes: méthode directe, active et orale.

On peut estimer que c'est à partir de la méthodologie directe que la didactique des langues vivantes étrangères a fait appel à la pédagogie générale: on tenait en effet compte de la motivation de l'élève, on adaptait les méthodes aux intérêts, aux besoins et aux capacités de l'élève, en faisant progresser les contenus du simple au complexe.

II-2 –D- La méthodologie active :

La méthodologie active a été utilisée d'une manière généralisée dans l'enseignement scolaire français des langues vivantes étrangères depuis les années 1920 jusqu'aux années 1960. Ce sont les problèmes d'adaptation de la méthodologie directe en second cycle qui a orienté dès 1906 les méthodologues directs vers une solution éclectique. La volonté d'intégration de l'enseignement des langues vivantes étrangères dans l'enseignement scolaire était devenue le principal souci des méthodologues actifs. Ils revendiquent un équilibre global entre les trois objectifs de l'enseignement-apprentissage: formatif, culturel et pratique. Faisant preuve de pragmatisme, ils permettaient l'utilisation de la langue maternelle en classe. En ce sens, on peut dire qu'ils ont réellement assoupli la rigidité de la méthode précédente. Ils n'hésitaient pas à intégrer tous les procédés compatibles avec les objectifs de la méthode, lui conférant ainsi un caractère éclectique, et proposaient une ouverture aux innovations techniques.

Cependant, cet éclectisme technique n'a pas modifié le noyau dur de la méthodologie directe, ne faisant qu'introduire certaines variations. On constate ainsi un assouplissement de la méthode orale qui rendait au texte écrit sa place comme support didactique. Cependant les textes de base étaient plus souvent descriptifs ou narratifs que dialogués. La phonétique était enseignée

à la manière des manuels d'anglais de l'époque et c'est avec l'instruction de 1969 que s'est développée l'utilisation des auxiliaires audio-oraux (gramophone, radio, magnétophone).

En outre on constate un assouplissement de l'enseignement du vocabulaire puisqu'on n'interdisait plus le recours à la langue maternelle comme procédé d'explication. Par conséquent il était permis d'utiliser la traduction pour expliquer le sens des mots nouveaux. Cependant, dans tous les cours de FLE de cette époque on retrouve des leçons sur des thèmes de la vie quotidienne dans lesquelles on utilisait des images pour faciliter la compréhension et éviter si possible la traduction du vocabulaire. D'autre part, on se souciait particulièrement de contrôler l'inflation lexicale, véritable bête noire de la méthodologie directe.

Avec la méthodologie active, l'enseignement du vocabulaire et de la grammaire ne se faisait plus sur le mode de la répétition intensive, on lui préférait plutôt la répétition extensive des structures.

De même la méthode active était amplement valorisée afin d'adapter les méthodes utilisées à l'évolution psychologique de l'élève et de créer une ambiance favorable à son activité puisque la motivation de l'apprenant était considérée comme un élément clé dans le processus d'apprentissage.

Cependant l'instruction de 1969 va supposer une rupture avec la méthodologie active et favorisera le passage à la méthodologie audiovisuelle, répondant ainsi à un objectif pratique. Les méthodologies audio-orale et audiovisuelles auront comme objectif la recherche d'une cohérence maximale. C'est pourquoi elles intégreront des théories de référence, comme le distributionnalisme et le béhaviorisme, et utiliseront de nouveaux matériels pédagogiques, comme le laboratoire de langues, le magnétophone, le projecteur de vues fixes, entre autres.

II-2 -E -La méthodologie audio-orale :

La méthodologie audio-orale naît au cours de la deuxième guerre mondiale pour répondre aux besoins de l'armée américaine de former rapidement des gens parlant d'autres langues que l'anglais. On a alors fait appel au linguiste Bloomfield²¹ qui va créer la méthode de l'armée. Cette méthode n'a duré en réalité que deux ans, mais elle a provoqué un grand intérêt dans le milieu scolaire. C'est dans les années 1950 que des spécialistes de la linguistique appliquée comme Lado, Fries, etc. ont créé la méthode audio-orale (MAO), en s'inspirant des principes de

²¹ L. Bloomfield, *An Introduction to the Study of Language*, New York, Henry Holt, 1914 ([ISBN 90-272-1892-Z](#), [lire en ligne \[archive\]](#)) réimprimé en 1983, John Benjamins

la méthode de l'armée. Pour C. Puren²² la MAO américaine, comme la méthodologie directe française, un demi-siècle plus tôt, a été créée en réaction contre la méthodologie traditionnelle dominante aux USA à cette époque.

La méthodologie audio-orale constituait un mélange de la psychologie behavioriste et du structuralisme linguistique qui a largement influencé l'enseignement de la grammaire grâce aux patterns drills ou cadres syntaxiques.

Le but de la MAO était de parvenir à communiquer en langue étrangère, raison pour laquelle on visait les quatre habiletés afin de communiquer dans la vie de tous les jours. Cependant, on continuait à accorder la priorité à l'oral. On concevait la langue comme un ensemble d'habitudes, d'automatismes linguistiques qui font que des formes linguistiques appropriées sont utilisées de façon spontanée. On niait la conception universaliste de la langue en considérant que chaque langue a son propre système phonologique, morphologique et syntaxique. Comme on ne considérait pas le niveau sémantique, la signification n'occupait pas une place prioritaire en langue étrangère. C'est pourquoi le vocabulaire était relégué au second plan par rapport aux structures syntaxiques. De plus, les habitudes linguistiques de la langue maternelle étaient considérées principalement comme une source d'interférences lors de l'apprentissage d'une langue étrangère; afin de les éviter, il était recommandé d'utiliser la langue étrangère en classe.

La MAO a été critiquée pour le manque de transfert hors de la classe de ce qui a été appris et on a considéré que sa validité se limitait au niveau élémentaire. De même, à l'enthousiasme pour les exercices structuraux a succédé la déception. En effet les exercices ennuyaient les élèves, les démotivaient et le passage du réemploi dirigé au réemploi spontané ne se faisait que rarement.

D'un autre côté, la grammaire générative-transformationnelle chomskyenne s'est attaquée au structuralisme linguistique bloomfieldien en lui reprochant de ne s'intéresser qu'aux phénomènes de surface et de négliger les structures profondes de la langue.

A partir du début des années 1960, on a assisté à une importante influence de la linguistique sur la didactique du français langue étrangère. L'expression linguistique appliquée devient alors synonyme de pédagogie des langues ce qui révèle son influence sur la didactique des langues étrangères en France. Même si les références à la MAO et aux principes de la linguistique appliquée sont très nombreuses dans le discours didactique français de cette époque, cette méthodologie a eu une influence limitée en France parce qu'aucun cours audio-oral n'a été

²² Puren, op. cit.

publié ni pour l'enseignement du FLE ni pour celui des langues vivantes étrangères en milieu scolaire.

II-2 –F- La méthodologie audiovisuelle :

A partir de la deuxième guerre mondiale, l'anglais devient de plus en plus la langue des communications internationales et le français se sent alors menacé. La France a besoin de renforcer son implantation dans les colonies, de restaurer son prestige à l'étranger et de lutter contre l'essor de l'anglais. Elle va faire de l'enseignement du FLE une affaire d'Etat. C'est pourquoi le Ministère de l'Education Nationale Française a mis sur pied une Commission chargée de mettre au point "le français élémentaire" (rebaptisé plus tard français fondamental), conçu comme une gradation grammaticale et lexicale élaborée à partir de l'analyse de la langue parlée. C'est le linguiste G. Gougenheim et le pédagogue P. Rivenc entre autres qui sont chargés de cette mission en vue de faciliter l'apprentissage et par-là même la diffusion du français.

Les méthodologues du CREDIF²³ vont publier en 1954 les résultats de cette étude lexicale en deux listes: un français fondamental premier degré constitué de 1475 mots, puis un français fondamental second degré comprenant 1609 mots. Le français fondamental est considéré comme une base indispensable pour une première étape d'apprentissage du FLE pour des élèves en situation scolaire. Il désire leur proposer une acquisition progressive et rationnelle de la langue qui devrait leur permettre de mieux la maîtriser. Le français fondamental a été l'objet de beaucoup de critiques surtout d'ordre linguistique: pour certains, c'était un crime contre l'intégrité de la langue française, pour d'autres, il devait être actualisé car certains dialogues fabriqués présentaient une langue peu vraisemblable, il devait également tenir en compte les besoins langagiers et les motivations réelles du public visé. C'est ce que prétendra faire plus tard le CREDIF avec un *Niveau Seuil*.

La cohérence de la méthode audiovisuelle était construite autour de l'utilisation conjointe de l'image et du son. Le support sonore était constitué par des enregistrements magnétiques et le support visuel par des vues fixes. En effet, les méthodes audiovisuelles avaient recours à la séquence d'images pouvant être de deux types: des images de transcodage qui traduisaient l'énoncé en rendant visible le contenu sémantique des messages ou bien des images situationnelles qui privilégiaient la situation d'énonciation et les composantes non linguistiques comme les gestes, les attitudes, les rapports affectifs,... etc.

²³ CREDIF : Le Centre de recherche et d'étude pour la diffusion du français, est un organisme français public de recherche scientifique créé en 1959 et dissous en 1996.

Selon C. Puren, la MAV française est une méthode originale, parce qu'elle constitue une synthèse inédite entre l'héritage direct, la méthodologie induite par les moyens audiovisuels et une psychologie de l'apprentissage spécifique, le structuroglobalisme.

Dans la méthodologie audiovisuelle, les quatre habiletés étaient visées, bien qu'on accordât la priorité à l'oral sur l'écrit. La MAV prend aussi en compte l'expression des sentiments et des émotions, non considérés auparavant.

Sur le plan de l'apprentissage, la MAV suivait la théorie de la Gestalt²⁴, qui préconisait la perception globale de la forme, l'intégration par le cerveau, dans un tout, des différents éléments perçus par les sens. Dans le cas des langues, l'apprentissage passerait par l'oreille et la vue. La langue étant considérée comme un ensemble acousticovisuel, la grammaire, les clichés, la situation et le contexte linguistique avaient pour but de faciliter l'intégration cérébrale des stimuli extérieurs.

Pour la méthode directe ce sont les images qui servent de point de départ pour une compréhension directe, c'est-à-dire sans passer par la langue maternelle. Cette méthode s'appliquera aussi bien à l'enseignement du lexique (sans recourir à la traduction en langue maternelle) qu'à l'enseignement grammatical (sans l'intermédiaire de la règle, l'apprenant saisit les règles de manière intuitive). Comme la méthode directe, la méthode audiovisuelle s'appuie sur un document de base dialogué conçu pour présenter le vocabulaire et les structures à étudier.

Pour conclure, l'une des principales raisons du succès des méthodes audiovisuelles semble correspondre au faible investissement qu'elles requièrent de ceux qui les pratiquent. Cependant la méthodologie SGAV est entrée en déclin et a cédé sa place à l'approche communicative basée sur d'autres théories linguistiques (le fonctionnalisme) et psychologiques (le cognitivisme).

II-2 –G- L'approche communicative :

L'approche communicative s'est développée en France à partir des années 1970 en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audiovisuelle. Elle apparaît au moment où l'on remet en cause en Grande-Bretagne l'approche situationnelle et où aux USA la grammaire générative-transformationnelle de Chomsky²⁵ est en plein apogée. Elle est appelée approche et non méthodologie par souci de prudence, puisqu'on ne la considérait pas comme une méthodologie constituée solide. Quoique Chomsky ait beaucoup critiqué les méthodes audio-

²⁴La théorie de la gestalt, est une théorie d'origine allemande (début du XXème siècle) qui définit les principes de la perception.

²⁵J. A.KOMSKY, *la grande didactique ou l'art universel de tout enseigner à tous*, Klincksieck, Paris (1638)2002

orale et situationnelle, sa linguistique n'est pas directement la source de l'approche communicative.

La MAV, même adaptée à un contenu scientifique, ne pouvait convenir à ce genre de public, puisqu'elle donnait la priorité à l'expression orale, proposait une acquisition très progressive du lexique à partir d'un tronc commun et ne travaillait pas au-delà du niveau de la phrase. Cette approche fut appelée tout d'abord français instrumental et par la suite français fonctionnel étant donné la diversité du public visé: ouvriers migrants, scientifiques, techniciens, étudiants en formation, etc. Contre l'approche universaliste de la MAV s'imposait ainsi une approche diversifiée dont la préoccupation était de s'adapter aux besoins langagiers de chaque public. Toute une partie de la recherche en didactique des langues vivantes étrangères va s'orienter dans les années 1970 vers l'analyse des besoins avant même d'élaborer un cours de langue.

Dans l'approche communicative les quatre habiletés peuvent être développées puisque tout dépend des besoins langagiers des apprenants. La langue est conçue comme un instrument de communication ou d'interaction sociale. Les aspects linguistiques (sons, structures, lexique, etc.) constituent la compétence grammaticale qui ne serait en réalité qu'une des composantes d'une compétence plus globale: la compétence de communication. Elle prend en compte les dimensions linguistique et extralinguistique qui constituent un savoir-faire à la fois verbal et non verbal, une connaissance pratique du code et des règles psychologiques, sociologiques et culturelles qui permettront son emploi approprié en situation. Elle s'acquiert en même temps que la compétence linguistique. Il ne suffirait donc pas de connaître les règles grammaticales de la langue étrangère pour communiquer, il faudrait en plus connaître les règles d'emploi de cette langue (quelles formes linguistiques employer dans telle ou telle situation, avec telle ou telle personne, etc.). L'objectif est d'arriver à une communication efficace.

De plus, le sens communiqué n'est pas toujours totalement identique au message que le locuteur a voulu transmettre, car le sens est le produit de l'interaction sociale, de la négociation entre deux interlocuteurs. En effet, lorsque l'on produit un énoncé rien ne garantit qu'il sera correctement interprété par notre interlocuteur.

Selon l'approche communicative, apprendre une langue ne consisterait pas, comme le croyaient les béhavioristes et la méthode audio-orale, à créer des habitudes, des réflexes. Pour les psychologues cognitivistes, l'apprentissage est un processus beaucoup plus créateur, plus soumis à des influences internes qu'externes. C'est pourquoi les exercices structuraux ont été critiqués car ils provoquaient une certaine lassitude chez les élèves et le professeur. On leur reprochait d'être purement mécaniques et de ne faire référence à aucune situation concrète. Alors que pour

l'approche communicative les constructions ne devraient jamais fonctionner hors des énoncés naturels de communication.

L'apprentissage n'est plus considéré comme passif, recevant des stimuli externes, sinon comme un processus actif qui se déroule à l'intérieur de l'individu et qui est susceptible d'être influencé par cet individu. Le résultat dépend du type d'information présenté à l'apprenant et de la manière dont il va traiter cette information. L'enseignant devient ainsi un conseiller. Il doit recourir à des documents appelés authentiques, c'est-à-dire non conçus exclusivement pour une classe de langue étrangère.

L'approche communicative présente, au moins pour la compréhension orale, diverses formes linguistiques destinées à transmettre un même message. On prend en compte le niveau du discours et on distingue entre cohésion (les relations existant entre deux énoncés) et cohérence (les relations établies entre des énoncés et la situation extralinguistique). On utilise en classe de préférence la langue étrangère, mais il est possible d'utiliser la langue maternelle et la traduction. En ce qui concerne l'erreur, elle est considérée inévitable.

Selon D. Coste²⁶, l'acte de parole dans l'approche communicative est un outil d'analyse encore trop statique et manque de réalité psychologique. Les listes de structures morphosyntaxiques et de mots ont fait place aux listes d'actes de parole et de notions: on n'aurait alors pas dépassé le stade de la description inventaire. D. Coste critique le fonctionnalisme pur et dur parce qu'il vise un public idéal et des enseignants surdoués, évoluant dans des situations d'enseignement-apprentissage débarrassées des contraintes matérielles et des programmes scolaires classiques. Il estime que les apprenants en milieu scolaire ne sont pas en mesure d'assumer leur éducation et que les enseignants sont insuffisamment formés pour appliquer correctement cette méthode.

Cependant l'approche fonctionnelle a eu le mérite de montrer qu'il n'est pas nécessaire de disposer d'un bon cours pour réaliser un bon enseignement, que l'apprenant devait être situé au premier plan, que l'écrit devait récupérer son statut et qu'il n'est pas nécessaire de suivre un cours général de langue pour atteindre un objectif spécifique.

II-2 -H -L'approche actionnelle :

L'approche actionnelle s'est développée à partir du milieu des années 90, après l'approche communicative des années 80, dans une nouvelle approche pédagogique. Celle-ci propose de

²⁶ D.COSTE, et autres, *lignes de forces du renouveau actuel en DLE, Remembrement de la pensée méthodologique*, Clé International, Paris, 1980.

mettre l'accent sur la tâche à réaliser à l'intérieur d'un projet global, l'accent doit susciter l'interaction qui stimule le développement des compétences réceptives et interactives.

La perspective privilégiée est de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'utilisateur et les apprenants d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier.

Si des actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification. Il y a «tâche» dans la mesure où l'action est le fait d'un (ou de plusieurs) sujets qui y mobilisent stratégiquement les compétences dont ils disposent en vue de parvenir à un résultat déterminé. La perspective actionnelle prend donc aussi en compte les ressources cognitives, affectives, volitives et l'ensemble des capacités que possède et met en œuvre l'acteur social.

L'usage d'une langue, y compris son apprentissage, comprend les actions accomplies par des gens qui, comme individus et comme acteurs sociaux, développent un ensemble de compétences générales et notamment une compétence à communiquer langagièrement. Ils mettent en œuvre les compétences dont ils disposent dans des contextes et des conditions variés et en se pliant à différentes contraintes afin de réaliser des activités langagières permettant de traiter (en réception et en production) des textes portant sur des thèmes à l'intérieur de domaines particuliers, en mobilisant les stratégies qui paraissent le mieux convenir à l'accomplissement des tâches à effectuer. Le contrôle de ces activités par les interlocuteurs conduit au renforcement ou à la modification des compétences.

Est définie comme tâche toute visée actionnelle que l'acteur se représente comme devant parvenir à un résultat donné en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé. Il peut s'agir tout aussi bien, suivant cette définition, de déplacer une armoire, d'écrire un livre, d'emporter la décision dans la négociation d'un contrat, de faire une partie de cartes, de commander un repas dans un restaurant, de traduire un texte en langue étrangère ou de préparer en groupe un journal de classe.

Les compétences générales individuelles du sujet apprenant ou communiquant reposent notamment sur les savoirs, savoir-faire et savoir-être qu'il possède, ainsi que sur ses savoir-apprendre.

II-3 Les caractéristiques des supports audiovisuels :

Peraya²⁷ souligne que parmi les pratiques pédagogiques, quatre types d'utilisation caractéristiques, l'audiovisuel peut en effet être considéré comme :

- un moyen de formation et de recherche.
- un moyen d'apprentissage.
- une technologie intellectuelle.
- un contenu d'enseignement.

Plusieurs critères existent pour choisir le matériel audiovisuel approprié à l'enseignement des langues. Babić indique que selon Chandler et Cypher, il faut garder à l'esprit les critères du choix des matériels audiovisuels pour un enseignement de langues. Même aujourd'hui, les critères suivants s'appliquent également :

« - les matériels audiovisuels doivent avoir une relation directe à la leçon.

Ils ne doivent pas être un simple divertissement. - le choix du matériel

dépend de l'objectif spécifique de l'apprentissage. Si on veut mettre l'accent

sur la grammaire et pas sur l'aspect culturel, on choisira le matériel qui contient

certain type de vocabulaire et des phrases qui sont grammaticalement

appropriées. -les documents audiovisuels devraient être choisis de façon

à compléter et enrichir les différents domaines du programme d'études. »²⁸

II-4 Les avantages d'utilisation des supports audiovisuels :

L'audiovisuel se compose d'un ensemble des moyens authentiques permettent de développer la façon d'enseignement dans la classe et de transmettre le savoir d'une langue étrangère de manière active et d'ouvrir la porte à une nouvelle pédagogie.

²⁷ D. Peraya, «*Medias et technologies dans l'apprentissage: apports et conflits*», in Charlier Bernadette et Henri France (dirs.), *Apprendre avec les technologies*, Presses Universitaires de France, coll. Apprendre, Paris, 2010, pp. 23–34.

²⁸ A .BABIĆ, *Les avantages de l'utilisation des matériels audiovisuels en classe de FLE*, mémoire de master, Université de Zagreb, 2014,p. 62.

A la classe, il y a un ensemble d'outils et des supports didactiques mis à la disposition de l'enseignant, pour faciliter la transmission des informations et pour déterminer l'objectif de la leçon, ces outils comme le manuel scolaire, les images, les enregistrements sonores, les vidéos ...etc. permettent à l'enseignant de créer un milieu favorable d'apprentissage.

Les avantages de l'utilisation des supports audiovisuels sont :

- L'association de l'image et le son facilite l'apprentissage :

L'apprenant peut voir et entendre, il apprend beaucoup de choses à travers cette intégration comme le développement de l'écoute ou encore faire des synthèses et des résumés à partir d'un support audiovisuel.

- Créer une interaction entre les apprenants et l'enseignant :

Si l'enseignant choisit le bon support audiovisuel, il peut susciter la curiosité des apprenants ou créer une polémique, avec cette pratique, l'enseignant peut créer des sujets de discussion, ainsi il aura créé de l'interaction dans la classe.

- L'apprenant peut prendre la parole en public :

L'intégration des supports audiovisuels se fait essentiellement dans la séance de l'orale, la leçon se fait oralement : les activités, les questions, les interventions des apprenants. Donc, il y a beaucoup d'occasions qui se présentent à l'apprenant pour prendre la parole en publique.

- L'apprenant peut formuler des questions à l'oral :

Dans beaucoup de situations à la séance de l'orale, l'apprenant peut poser des questions.

- Aider les apprenants à construire leur esprit critique :

Après le visionnage de l'outil audiovisuel, beaucoup d'enseignants demandent aux apprenants de faire une synthèse du contenu du support. Donc, les apprenants sont amenés à citer les points positifs et les points négatifs du support. Avec cette méthode, les apprenants seront capables de formuler des critiques concernant le contenu du document audiovisuel (l'intégration des outils audiovisuels aide les apprenants à construire leur esprit critique) .

- Les apprenants comprennent mieux quand ils voient et entendent des échanges :

Les enseignants utilisent les outils audiovisuels pour exposer aux apprenants les différents types de textes et de discours. Lorsque l'apprenant voit et entend un type de discours, il tire les caractéristiques de ce genre discursif étudié, et faire la différence avec d'autres genres.

- Motiver les apprenants :

Les enseignants voient que les apprenants doivent absolument être en contact avec les technologies modernes dans la classe, dont les outils audiovisuels pour qu'ils soient motivés et que leur scolarité suit la modernité.

II-5 Les critères de choix des supports audiovisuels :

Le support audiovisuel représente un moyen fiable qui permet de développer la compréhension, et d'améliorer la qualité d'expression des apprenants, comme nous pouvons le considérer comme moyen de loisir mais avec la disponibilité de l'enseignant et son implication tout au long de son utilisation ça permettra aux apprenants de casser la routine et d'avoir envie de participer, et fournir des efforts.

Voici quelques critères, les plus pertinents du choix des supports audiovisuels :

- Qualité du choix de document sonore
- Excellente qualité du son, évité tout sorte de parasite ou de bruit lors du visionnement
- Clarté de l'image
- Un bon état de matériel de lecture

II-6 Les types de support dans l'acte d'enseignement/apprentissage:

Le ministère de l'éducation national préconise le recours aux outils audiovisuels dans la classe et si c'est possible à chaque séance, nous appuierons nos propos sur la citation suivante :

« L'emploi de moyens audiovisuels est recommandé : L'écoute d'enregistrement, de chansons, d'interview, de débat radiophoniques par exemple est fortement conseillée dans le but d'exposer les apprenants aux sons et à la prosodie présents dans des énoncés authentiques . »²⁹

L'enseignant peut intégrer dans sa classe de FLE plusieurs types de supports, si nous faisons référence à Jean Michel Ducrot, l'enseignant peut intégrer un grand nombre de supports, qui sont les suivants :

- « - un documentaire, un reportage, une présentation de la météo
- un passage de journal télévisé enregistré
- un extrait d'une émission télévisée
- une série télévisée ou des extraits choisis
- un court-métrage
- une interview d'un personnage public
- des brèves (flash spécial, journal en bref...)
- des extraits de film, ou des films passés dans leur intégralité

²⁹ La commission Nationale des programmes, janvier 2005, p 28

- des clips vidéo
- des dessins animés
- des publicités
- un jeu télévisé ... »³⁰

II-7 Les activités pédagogiques sur les supports spécifiques :

En classe de français langue étrangère, il faut faire appel à une série de compétences cognitives à la disposition des apprenants : observer, repérer, reconnaître, associer, classer, deviner, anticiper des hypothèses, ...etc . Donc exploiter le document par l'enseignant à travers des activités pédagogique variées et d'autres activités pédagogiques spécifiques.

Jean Michel Ducrot nous propose les activités pédagogiques suivantes :

- Une recette de cuisine :

- Commenter des séquences présentées sans le son
- Décomposer le générique et identifier les éléments visuels présents (ingrédients, ustensiles, etc)
- Elaborer une recette avec les même ingrédients
- Inventer un menu pour intégrer la recette du jour
- Elaborer une recette imaginaire (potion magique)

- Un dessin animé :

- Travailler la compréhension et la cohésion de l'histoire
- Inciter à l'improvisation orale
- Inventer les dialogues (visionnement sans le son)

_ Un court-métrage :

- Imaginer une suite possible (visionnement interrompu)
- Si adapté d'une nouvelle :

* Reprendre le texte

* Identifier les personnages sélectionnés

³⁰ J. M. DUCROT, *Module sur l'utilisation de la vidéo en classe de français langue étrangère*[en ligne], www.frenchresourses.info/pdf/jean_michel_ducrot. PDF, page consulté le 06/05/2018.

- * S'interroger sur la mise en image des passages
- * Confronter l'adaptation cinématographique et le texte
- * Identifier ce qui été en évidence, déformé, ajouté, négligé, etc.
- * Reformuler chaque moment clé et mettre en évidence les registres de langues

- Publicité :

- commenter la relation entre le produit et la publicité
- Imaginer un autre scénario pour le même produit

- Le résumé filmé d'un livre pour enfant :

- Relever les expressions métaphoriques et les expliquer
- Passer de la langue littéraire à la langue quotidienne

- Un court reportage :

***Visionner sans le son :**

- Interpréter des images
- Commenter des images
- Après avoir rétabli le son, discuter les ressemblances et différences avec le commentaire original
- Décrire les objets, les personnages, etc .
- Visionner avec le son, relever le vocabulaire de spécialité
- Nommer les éléments non mentionnés dans le commentaire

***Un fait divers**

- Rassembler un grand nombre de quotidiens parus le même jour
- Comparer le choix des titres (presse écrite/presse télévisée)
- Comparer le traitement de l'information (presse écrite/presse télévisée)
- Faire apparaître les présuppositions, sous-entendus, connotations, etc.

- Comparer les commentaires et les jugements
- Comparer le traitement d'une même information sur plusieurs chaînes.

***Un reportage dans une émission animalière :**

Visionner sans le son :

- Utiliser les images comme déclencheurs d'expression orale
- Décrire
- Improviser sur les images
- Comparer la symbolique des animaux

Visionner avec le son :

- Reformuler après chaque séquence
- Relever le vocabulaire spécifique
- Jeux de rôles en personnifiant les animaux

- L'interview d'un personnage public ou anonyme :

- Interview de jeunes
- Relever les formes argotiques
- Trouver les équivalents en français standard ou français soutenu
- Reprendre l'interview en style indirect
- Noter les techniques de l'interview et les pratiques langagières spécifiques et rituelles
- Identifier les non verbales de communication

- Un clip de chanson :

- Visionner sans le son et imaginer le thème de la chanson
- Inciter à la reproduction mimétique
- Commenter la relation entre la chanson et son contexte

- Un document muet «*Histoire Sans Paroles*»
- Relever les formes non verbales de communication
- Commenter : verbes de mouvement, verbes pronominaux , etc.
- Identifier les actes de paroles / actes de communication

- Un sketch :

- Ecouter la séquence
- Le faire recomposer
- Le faire reformuler
- Le faire jouer

- Un jeu télévisé :

- Répondre aux questions
- Inventer des questions du même type

Conclusion :

Les supports audiovisuels utilisés en didactique du FLE, surtout à l'oral, ils occupent la plus importante du fait qu'ils facilitent la tâche de l'enseignant d'une part, et d'autre part, ils déclenchent un désir d'apprendre chez les apprenant, et lui permet de découvrir la culture de l'autre, et développer ses compétences langagières.

PARTIE
METHODOLOGIQUE

Chapitre I: La Méthodologie

de la recherche

Dans ce chapitre nous allons présenter le cadre expérimental, qui sera consacré à la phase pratique ou nous allons justifier nos choix méthodologiques et par la suite nous décrivons les outils d'investigation sur lesquels nous nous sommes appuyées pour la réalisation de ce présent travail de recherche .

I.1. Objectifs de la recherche :

I-1-A Objectif général :

Notre objectif général suite à la concrétisation de cette modeste recherche, c'est de mettre en évidence l'utilité d'un support audiovisuel en classe de FLE (Français Langue Etrangère) dans le but d'améliorer et développer la compétence de l'oral, en facilitant la transmission du sens d'un énoncé oral en FLE.

I-1-B- Objectifs spécifiques :

Nous résumons nos objectifs spécifiques dans les points suivants :

- Déterminer l'impact d'un support audiovisuel en classe de FLE sur la compréhension orale des apprenants de troisième année secondaire en langue étrangères ;
- Observer le comportement des apprenants en présence d'un support audiovisuel et son influence sur leurs acquisitions ;
- Souligner le degré d'importance accordé aux supports audiovisuels de la part des enseignants et leurs apprenants ;
- Inciter les enseignants de FLE, à rénover leurs méthodes d'enseignement en favorisant l'intégration des supports audiovisuels en classe de langue.

I.2. Justification des choix méthodologiques :

I-2-A - Justification du choix du thème :

Suite aux évolutions technologiques des années 60 – 70 et avec l'avènement de la 1^{er} ère de l'audiovisuel et son implication dans les milieux scolaires, les enseignants ont tendance de modernisé leurs méthodes d'enseignement/apprentissage, en particulier dans le domaine de la didactique de l'oral, les enseignants de langue étrangère privilégient l'utilisation de nouveaux moyens pédagogiques authentiques tels que ; les documents sonores (la vidéo, le support audio ...).

A ce sujet, notre présent travail de recherche met l'accent sur l'apport et l'utilité de ces supports dans la mesure d'améliorer la compétence de la compréhension de l'oral et la transmission du sens d'un énoncé oral en FLE.

I-2-B- Justification du lieu d'investigation :

Nous avons choisi de mener notre enquête au sien du « lycée frères Boudjellal » situé à la commune de Ain Sultane dans la wilaya de Ain Defla ; il a ouvert ses portes en 2012, il dispose de 20 salles de cours. Nous avons eu la chance de travailler dans cet établissement.

I-2-C. Justification du choix des outils d'investigation :

1. Justification du choix des observations de classe :

Nous avons opté pour les observations de classe comme un outil d'investigation vu que ça nous a permis d'observer de plus près le comportement de l'apprenant et l'enseignant vis-à-vis la présence et/ou l'absence d'un support audiovisuel (une vidéo) en classe, pour procéder après à une analyse qualitative des résultats obtenus par le biais de cet outil qui nous déterminera l'influence de l'utilisation de ces supports dans des classes de FLE, et sur la CO des apprenants.

2. Justification du choix de la grille d'observation de classe :

Nous avons élaboré une grille d'observation, en fonction de six critères, qui nous permettront d'observer l'impact de l'audiovisuel sur l'apprentissage.

- Comportement de l'apprenant en présence d'un support audiovisuel : ce critère est relatif aux différentes réactions des apprenants face à un support audiovisuel ;
- Compréhension de la consigne et reformulation des réponses : ce critère nous permet de vérifier le degré de compréhension des apprenants à l'aide d'un support audiovisuel ;
- Mémorisation d'information et reproduction personnelle du contenu de la vidéo : ce critère nous permet de voir si les apprenants sont capables de mémoriser les informations transmises à l'aide d'un support audiovisuel pour les réemployer avec un style personnel ;
- Prise de parole : ce critère permet de vérifier si le support audiovisuel incite les apprenants à prendre la parole sans être interrogé par l'enseignant ;
- Qualité de réflexion sur le contenu de la vidéo : ce critère porte sur la capacité des apprenants à organiser leurs idées et les interpréter selon le contenu de la vidéo sans l'aide de l'enseignant .

3. Description de la grille d'analyse :

La grille d'observation que nous avons élaborée, nous l'avons gardée et nous l'avons adoptée comme une grille d'analyse (voir annexe B)

4. Justification du choix du questionnaire :

Dans le but de mener une recherche qualitative et quantitative, nous avons eu recours à un questionnaire comme un second outil d'investigation qui nous permettra de confirmer les résultats obtenus suite aux observations de classe (voir annexe C-D)

-
- 1- Modèle de grille d'analyse adoptée voir annexe B.
 - 2- Modèle du questionnaire n 01 destiné aux enseignants voir annexe C.
 - 3- Modèle du questionnaire n 02 destiné aux apprenants voir annexe D.

I.3. Description des choix méthodologiques :

I.3.A. Description du public :

1. Description du public des observation de classe :

Ce tableau récapitule le public du questionnaire n 02 (voir annexe D) en parallèle c'est le même public pour les observations de classe.

Filière classes	Nombres D'apprenant	Profils des apprenants : -Sexe / Age	
Classe deuxième année secondaire science	28	10 garçons Age entre : (16ans à 18 ans	18 filles Age entre : (15ans à 17 ans)

Tableau n 01 du profil des apprenants

2. Description du public des questionnaires :

Nom Prénom	Age	Diplôme	Statut Professionnel	Expérience
E1	26 ans	Licence Académique en FLE système LMD	Stagiaire	Première Expérience dans Le cycle du lycée
E2 R.B	27 ans	Licence académique Système classique en FLE	Enseignante titulaire	2 ans
E3 A.D	45 ans	Formation Professionnelle en Français	Enseignant titulaire	20 ans
E4 G.M	32 ans	Magister en FLE (système classique)	Enseignant titulaire	9 ans

Tableau récapitulatif du profil des quatre enseignants interrogées

I.3.B. Description du lieu d'investigation :

Description de la classe observée :

Nous avons assisté en classe de deuxième année secondaire, dans le « lycée frères Boudjellal » qui se trouve dans la ville de Ain Sultane ; la classe comprend 28 apprenants (10 étaient de sexe masculin et 18 étaient du sexe féminin ; âgée entre 15 ans – 20 ans).

I.3.C. Description des outils d'investigation :

1 Description de la grille d'observation :

Critères	Oui	Non	Remarques
1. Comportement de l'apprenant en présence d'un support audiovisuel en classe : Motivé Démotivé			
2. Compréhension de la consigne et reformulation des réponses : Toujours . Souvent. Rarement. Jamais.			
3. Mémorisation et reproduction personnelle d'information du contenu de la vidéo : Excellente. Moyenne . Mauvaise.			
4. Prise de parole : Toujours . Souvent. Rarement. Jamais .			
5. Qualité de réflexion sur le contenu de la vidéo : Profonde. Cohérente. Structurée.			

2- Description des questionnaires :

- Description du questionnaire destiné aux apprenants :

Notre deuxième questionnaire nous l'avons adressé aux apprenants de deuxième année secondaire . Nous allons l'appeler « Questionnaire 2 ». il est composé de 5 questions, de types fermé et ouvert, dont il est question de recueillir les représentations des apprenants sur l'enseignement du FLE (Français Langue Etrangère), à l'aide d'un support audiovisuel, telle que ; la vidéo comme moyen motivant pour faciliter la compréhension orale.

-Description du matériels :

Nous avons choisi travailler avec un data-show , un pc (ordinateur portable), plus des baffes de sons et une souris, et un support audiovisuel .

- Description des activités :

Nous proposons trois types d'activités différentes .

Chaque de ces activités vise un objectif bien déterminer, la durée des épreuves ne dépasse pas les cinq minutes.

Transcription orthographique de la vidéo voir annexe H .

Chapitre II: Analyse des résultats

II-1-Présentation et analyse des résultats :

Déroulement de l'enquête :

Nous enquête comprendra deux phases, la première phase nous l'avons consacré à une séance d'observation en classe, avec les apprenants de deuxième année secondaire, qui représentent le public pour lequel nous avons opté pour effectuer notre recherche .

Nous avons choisi d'assister à une séance de compréhension orale, vu que nous nous intéressent en particulier à l'enseignement de cette compétence, plus exact à son amélioration en favorisant l'utilisation d'un support audiovisuel. De ce fait nous avons choisi de travailler avec un support audiovisuel en proposeront par la suite trois activités de type différent et qui visent un objectif précis .

Nous observons le comportement des apprenants à l'aide d'une grille d'observation, que nous avons élaboré déjà (voir annexe A), ensuite nous allons les évalué et analyser leur comportement en fonction des critères de la grille d'observation, que nous l'adopterons par la suite comme une grille d'analyse, pour objectif de tester l'efficacité du support audiovisuel en classe de FLE, en s'intéressant sur l'apport de ce dernier sur l'amélioration de la compétence de l'oral.

La seconde phase de notre enquête, est consacré à la distribution des deux questionnaires (voir annexe C-D) destinés respectivement aux enseignants et aux apprenants, cet outil nous l'avons choisi pour appuyer les analyses effectués lors de l'observation de classe, comme il nous permettra d'un coté de connaitre les difficultés liées à l'enseignement/ apprentissage du FLE, et d'un autre coté nous déterminons le degré d'importance accordé à l'audiovisuel.

Déroulement de la première séance :

La première séance à laquelle nous avons assisté, une séance de compréhension de l'oral, la durée de la séance est deux heures (avec une petite pause entre les deux séances.)

La séance de compréhension orale est une séance introductive dans chaque projet l'enseignant a commencé son cours par un petit rappel sur le projet, l'enseignant a demandé à ses apprenants de lui donner, les principales caractéristiques du texte « explicatif », suite aux réponses données nous avons remarqué qu'un bon nombre d'apprenants avaient les lacunes, des difficultés pour former des phrases correctes. La plupart du temps l'enseignant aide ses apprenant pour trouver et donner la bonne réponse (il nous a dit que ses apprenants ne sont pas en mesure de comprendre et s'exprimer en FLE, sans difficultés, alors il essaye de les aidé, pour les motiver à prendre souvent la parole).

L'enseignant commence le projet, par la 1^{er} séance est sera une séance de compréhension de l'oral, dont il sera consacré juste à la lecture du texte (voir l'annexe) et une réciprocité d'échanges entre ils et ses apprenants en répondant sur les questions du texte pour introduire le cours et expliquer les différentes caractéristiques du texte, l'enseignant a lu le texte et par la

suite il désigne à chaque fois un apprenant pour lire le texte (vu que la majorité ne lèvent pas la main pour lire),après un bon nombre de lectures, nous avons pu constater que les apprenants non pas pu bien comprendre le texte, ils trouvaient des difficultés à donner la bonne réponse mais à chaque fois l'enseignant essaye de leur simplifié la consigne en leur donnant des indices et parfois il donne la réponse carrément à leur places, nous avons remarqué une tolérance de la part de l'enseignant vis-à-vis le comportement des apprenants lors de l'emploi des mots en arabe, il s'en occupe de la traduction, et il les aides à réorganisé leur réponses.

L'enseignant justifié ce comportement envers la méthode de ses apprenants par l'absence de motivation d'apprendre le FLE. De plus , vu qu'ils souffrent de gros problèmes de langue, de ce fait il essaye de les encourager à travers sa méthode. Après un bon nombre de lectures, pendant lesquelles nous avons remarqué une certaine aisance dans la lecture de certains éléments, tandis que d'autres n'ont pas su lire le texte dans son intégralité sans aide de la de enseignant ou leurs camarades.

A la fin de la séance, l'enseignant demande de ses apprenants d'essayé de comprendre et relire le texte.

Déroulement de la deuxième séance :

Après une pause de 10 minutes accordée aux apprenant, l'enseignant reprend son cours, en leur expliquant le motif de notre présence, ainsi les étapes de la démarche que nous allons adapter .

Après avoir installé le matériel adéquat pour le visionnement de la vidéo .

Nous avons proposé aux apprenants une vidéo de Minutes (voir annexe H) qui répond aux objectifs de la séance .

Les apprenants avaient droit de visionner la vidéo, pendant trois fois, la 1^{er} fois ça sera tous l'extrait dans son intégralité, afin qu'ils puissent avoir une idée générale sur le thème de la vidéo, Ensuite les apprenants vont encore visionner la vidéo deux fois de plus, mais juste un passage de deux minutes , ou ils auront trois types d'activités différentes en relation avec le thème de la vidéo qui correspondent aux objectifs du projet.

Nous avons accordé une pause de dix secondes aux apprenants après chaque visionnement, et pour nous faciliter la tâche en observant le comportement des apprenants vis-à-vis la présence d'un support audiovisuel et son impact sur leur compréhension et réinterprétation des informations transmises à travers la vidéo, nous avons élaboré une grille d'observation (voir l'annexe) que nous allons adopté par la suite comme une grille d'analyse, en vue que ces critères répondent parfaitement à notre objectif de recherche.

Enfin ,en clôturant la séance nous avons ramassé les activités que nous avons proposées déjà aux apprenants suite au visionnement de la vidéo.

Synthèse de la première séance d'observation :

Suite à notre première observation, effectuée en classe, nous avons remarqué que pour quelques éléments qui s'abstiennent de répondre et même suivre pendant le cours de la langue française est conçue comme une langue difficile à maîtriser à complexe au niveau de la compréhension.

II.1.1. Grille d'observation de classe adoptée :

Critères	Oui	Non	Remarques
1. Comportement de l'apprenant en présence d'un support audiovisuel en classe : Motivé Démotivé			La totalité d'apprenants ont réagi positivement face au support audiovisuel (vidéo), une bonne interaction entre les apprenants et leur enseignant.
2. Compréhension de la consigne et reformulation des réponses : Toujours . Souvent. Rarement. Jamais.			La majorité des apprenants ont pu souvent comprendre les consignes et de quoi s'agit-il, c'est ce qu'il les a permis de reformuler et donner de bonnes réponses. Tandis qu'une minorité d'apprenants ont pu rarement répondre parce qu'ils rencontrent des difficultés au niveau de l'expression.
3. Mémorisation et reproduction personnelle d'information du contenu de la vidéo : Excellente. Moyenne . Mauvaise.			Une très bonne capacité de mémoriser d'informations et de réinterprétation du contenu de support audiovisuel.
4. Prise de parole : Toujours . Souvent. Rarement. Jamais .			Les apprenants ont tous pris la parole, pour répondre, argumenter ou s'exprimer ... même pour ceux qui ont des difficultés, mais ils ont essayé de répondre.
5. Qualité de réflexion sur le contenu de la vidéo : Profonde. Cohérente. Structurée.			Une cohérence et un bon enchaînement d'idées.

II.1.1.1. Synthèse de la grille d'observation :

La présence de la vidéo, en classe motive l'apprenant, à prendre la parole, a participé mais surtout à s'impliquer dans son propre apprentissage . C'est un moyen qui permet une diversité, rénovation et surtout il apporte une grande aide vu que ça permet l'amélioration de la compréhension de l'oral ainsi qu'une bonne qualité d'expression et réflexion se l'apprenant.

Synthèse des résultats de la deuxième séance d'observation :

Pour la majorité d'apprenants, nous avons remarqué un certain degré de curiosités et d'enthousiasme à découvrir le thème de la vidéo. La présence de la vidéo a créé une très bonne ambiance, et climat de concurrence entre les apprenants pour donner la bonne réponse.

Les apprenants ont prouvé un intérêt en vers l'utilisation de la vidéo en classe.

La vidéo a porté une aide aux apprenants lors de repérage d'information, l'association du son et de l'image (les illustrations, le ton de la voix, l'apparence.....) ont permis aux apprenants de mémoriser les questions nécessaires.

Synthèse des observations :

Lors de l'utilisation d'un support audiovisuel, on constate que la quasi-totalité des apprenants suivent attentivement le document sans aucune distraction dans le but de comprendre quel est le sujet de la vidéo, nous avons aussi constatés que les apprenants parviennent à la compréhension et la reformulation des consignes de la vidéo, en revanche , nous avons remarqué que presque tous les apprenants n'ont pas la phobie de prendre la parole pour s'exprimer de développer leurs idées en présence d'un support audiovisuel.

II.2.A.Présentation des résultats des entretiens :

Nous nous sommes d'abord présentée aux enseignants. Nous aimerions, par ces entretiens connaître les pratiques de classe dans le développement de la compréhension et l'expression orales et d'avoir une idée sur ce que pensent ceux qui sont sur le terrain.

Nous voulons par la première question de l'entretien : « trouvez-vous que la vidéo constitue un bon support pour l'enseignement /apprentissage du FLE ? Pourquoi ? »

Connaître est ce que la vidéo constitue un bon support dans l'enseignement /apprentissage du FLE ou non ? Et connaître les causes qui ont poussé ces enseignants à dire que ce support est bon ou non.

Alors que nous aimerons par la deuxième, la troisième et la quatrième question de notre entretien : « A' vo tre avis quelle est la place de la vidéo dans les programmes du secondaire ? Qu'en est-il de la 2ème année secondaire ? » « Qu'en est-il pour le manuel du FLE ? Propose-t-il des vidéos aux enseignants ? » « Est-ce que vous utilisez la vidéo en classe ? »

Connaître l'avis des enseignants sur la place de la vidéo dans les programmes du secondaire, plus exactement dans la 2ème année secondaire et avoir une idée sur le manuel de FLE c'est-à-dire est ce qu'il propose des vidéos ou non et est-ce que ces enseignants utilisent la vidéo

proposée par le manuel ou ils préfèrent leurs choix personnel. Et pour connaître les critères de choix de la vidéo de chaque enseignant et en quelle activité ils les utilisent nous avons posé les questions suivantes : « Si vous êtes appelés à utiliser une vidéo selon quels critères vous allez choisir la vidéo ? » « Selon vous, en quelles activités on peut exploiter la vidéo ? » Tandis que la septième question : « comment vous pouvez exploiter la vidéo en classe ? Quelles activités proposer aux apprenants ? En compréhension, en expression, en grammaire, en lexique..... » a comme objectif d'avoir une idée sur le mode d'exploitation de la vidéo en classe de FLE.

Les résultats des entretiens sont comme suit :

Question N°01 :

En réponse à la première question, tous les enseignants participants ont répondu par une réponse affirmative. « Trouvez-vous que la vidéo constitue un bon support pour l'enseignement /apprentissage du FLE. Pourquoi? » Ils considèrent la vidéo comme le meilleur moyen pédagogique dans le déroulement de l'apprentissage et elle permet à l'apprenant de formuler des hypothèses de sens un enseignant (E1) a dit : «...Elle permette à l'apprenant de construire le sens, formuler des hypothèses, veiller à la vérification de ces hypothèses et le rendre capable de produire à l'oral comme à l'écrit ». Elle permette également de renforcer la mémorisation des informations, de sortir de la routine dans la classe, de renforcer la compréhension par l'usage de la méthode audiovisuelle (son-image), de pousser l'apprenant à s'exprimer et à prendre la parole en classe.

Question N°03, N°04, N°05 :

« A votre avis quelle est la place de la vidéo dans les programmes du secondaire ?

Qu'en est-il de la 2^{ème} année secondaire ? Qu'en est-il pour le manuel du FLE ? Propose-t-il des vidéos aux enseignants ? »

Les quatre enseignants, voient que la vidéo est présente dans les programmes du secondaire. En effet, les manuels du secondaire proposent des supports vidéos dans les différentes matières telles que : science naturelle, physiques .Mais pour le manuel de FLE ils ont dit qu'elle est absente. Ces participants utilisent la vidéo proposée par eux même.

Question N°06 :

Les enseignants participants exploitent la vidéo selon des critères. Chaque enseignant a ses critères spécifiques. Généralement, ils prennent en considération le choix du registre de la langue, la voix du locuteur doit être d'un natif, l'enseignant (E2) a dit : « je choisis une langue simple bien sûr la voix doit être d'un natif, une durée disant très courte vu le temps consacré à l'activité qui ne doit pas dépasser une heure et un débit adéquat au niveau des élèves » le temps de la séance et le débit doit être adéquat au niveau des apprenants, le choix du thème, le contenu du programme et les objectifs. Autrement dit la vidéo doit répondre aux objectifs de l'enseignant.

Question N°07, N°08 :

D'après les réponses des enseignants, ils utilisent la vidéo dans les activités de la compréhension et de l'expression orales sauf un des participants qu'il l'utilise dans toutes les activités d'apprentissages. Le troisième enseignant (E3) a dit : «...on peut exploiter la vidéo dans toutes les activités d'apprentissage parce qu'elle représente et constitue le meilleur support pour l'enseignement/apprentissage de toutes les activités qui demandent toujours un moyen d'éclaircissement » En ce qui concerne la manière de l'exploitation de ce support on constate que chaque enseignant utilise ce support selon ses choix personnels sans qu'il y ait une manière commune à tous. Le premier préfère cet usage :

1^{ère} étape phase de pré-écoute : il montre la vidéo aux apprenants (visionnage sans le son) et il leurs demande de émettre des hypothèses de sens et il accepte les réponses et les hypothèses logiques.

2^{ème} étape phase de la première écoute : la vérification des hypothèses de sens par les apprenants : c'est un travail de motivation, les apprenants attendent avec impatience l'écoute du document pour pouvoir vérifier (affirmer ou infirmer) leurs hypothèses.

3^{ème} étape phase de la deuxième écoute : c'est une écoute active, c'est là où il aide les apprenants à trouver les réponses aux questions mentionnées au tableau puis il passe à l'écoute du document.

4^{ème} étape phase de la troisième écoute : il fait la même chose mais cette fois ici il approfondit d'avantage c'est-à-dire il va essayer de comprendre très bien et en détail le sujet.

Le deuxième enseignant favorise cette méthode : Il propose de faire écouter la vidéo

aux apprenants deux fois puis il demande aux apprenants : de sélectionner les informations les plus essentielles, de prendre des notes, de repérer la visée et à la fin de construire un sens et de synthétiser.

Le troisième enseignant exploite la vidéo en classe comme la télévision à la maison par exemple le dessin animé de Tom and Jerry sa diffusion est avec la langue anglaise nos enfants ne comprennent pas l'anglais à cet âge mais ils comprennent les événements et ils commencent à rire. C'est-à-dire il n'explique pas le mot à mot de la vidéo et il n'utilise pas les différentes séquences de visionnages.

Le dernier enseignant utilise la vidéo en trois moments de visionnement :

1^{er} visionnage sans le son : il éveille l'intérêt des apprenants sur le thème puis il pousse les apprenants à s'exprimer et à dégager des hypothèses de sens, des idées

2^{ème} visionnage est avec le son : dans cette étape les apprenants vont vérifier leurs hypothèses.

3^{ème} visionnage sans le son : en ce moment il demande aux apprenants de s'exprimer sur le sujet de la vidéo en utilisant les informations déjà acquises.

II.2.B. Analyse des résultats des entretiens :

Tous les enseignants ont souligné la nécessité de travailler avec le support vidéo en classe de FLE. Ils voient que le support vidéo est le moyen idéal dans l'enseignement /apprentissage du FLE parce qu'il permet de sortir de la routine de la classe, il facilite la compréhension du sujet par l'usage du son et de l'image et il aide l'apprenant à mémoriser les informations.

Tous les enseignants affirment que les manuels scolaires du secondaire proposent le support vidéo dans les différentes matières telles que : les sciences naturelles par exemple :

« La vidéo de la transcription et la traduction de ADN, l'immunité » .En physique: « La vidéo de la chute libre ». Mais ils ont dit que le manuel de français ne propose pas le document vidéo. Les enseignants qui ont répondu à nos questions utilisent le support proposé par eux même. Enseignant (E3) utilise la vidéo comme support dans toutes les activités d'apprentissage parce qu'elle constitue, selon lui, le meilleur moyen d'enseignement/apprentissage de toutes les activités qui demandent toujours un moyen d'éclaircissement.

Tandis que, le reste des enseignants utilisent la vidéo uniquement dans les activités de la compréhension et de l'expression orales parce que les autres activités, de l'écrit par exemple ne nécessitent pas un deuxième support puisque ont déjà un support écrit tel que le texte.

Tandis que chaque enseignant a ses critères de choix et son mode d'emploi car les classes ne sont jamais homogènes et les conditions d'apprentissage différentes d'une classe à une autre par exemple ils prennent en considération le temps qui est une heure, le contenu du programme, la voix du locuteur ; le débit et le niveau des apprenants.

Les entretiens nous ont permis de voir que quelques enseignants uniquement qui s'appuient sur les travaux de Martine Kervran (2000) .Les autres préfèrent choisir un protocole personnel.

II.2.C. Questionnaire destinés aux apprenants :

II.2.C.1. Objectifs du questionnaire n 02 :

1/ Quelles sont les difficultés que vous rencontrez avec le cours de français LE (Français Langue Etrangère) ?

Objectif 01 : Identifier les difficultés et les faiblesses des apprenants lors de l'apprentissage d'une langue étrangère .

2/ Disposez-vous d'une connexion internet et d'un outil informatique à la maison ?

Objectif 02 : Déterminer le degré d'importance accordé aux moyens technologiques de la part des apprenants, particulièrement pour la réalisation de leur travaux et devoirs.

3/ Utilisez-vous le data show en classe avec vos enseignants pour présenter vos exposés ?

Objectif 03 : La méthode la plus adoptée et privilégiée de la part des apprenants lors de la présentation des exposés et/ou de travaux.

4/ Est- ce que vos enseignants utilisent ils des supports sonores lors d'une séance de compréhension ?

Objectif 04 : Identifier la méthode d'enseignement de la compétence de l'oral la plus adaptée par les enseignant du FLE.

5/ Après que vous avez assisté au cours de compréhension orale en présence d'un support audiovisuel comment l'avez-vous trouvé ?

Objectif 05 : Avoir l'avis personnel de chaque apprenant sur le degré de réussite ou de l'échec de la présence d'un support audiovisuel.

II.2.C.2. Analyse des résultats du questionnaire n 02 :

Questions n 01 :

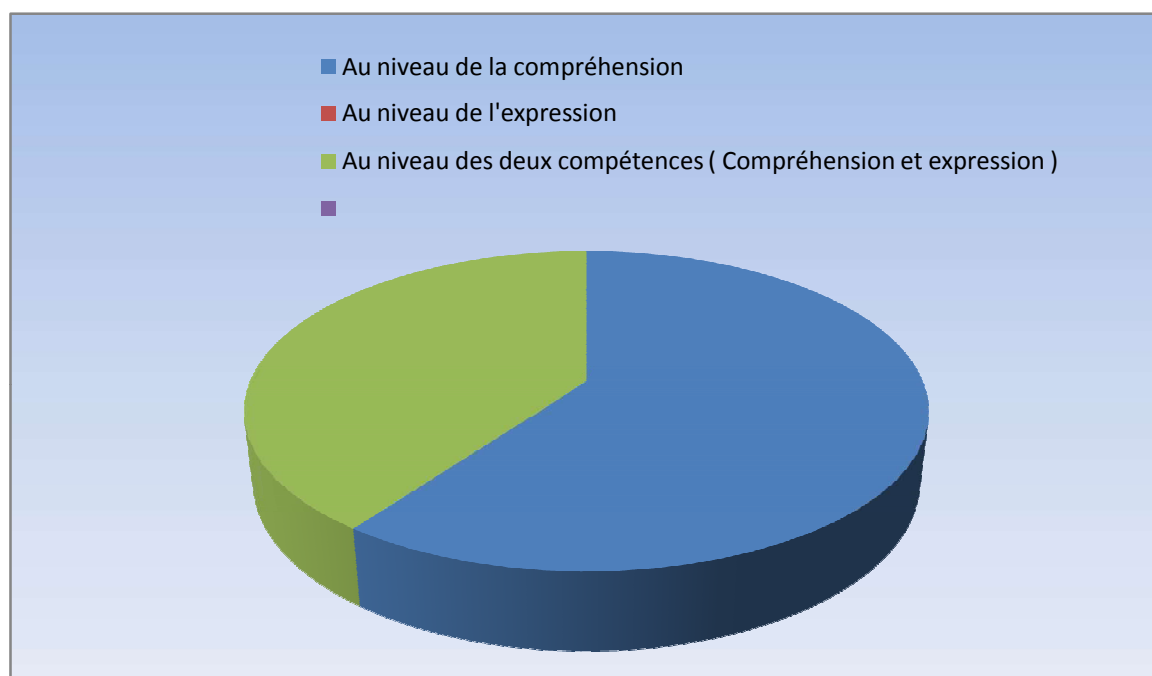
1/ Quelles sont les difficultés que vous rencontrez avec le cours de français LE (Français Langue Etrangère) ?

- Au niveau de la compréhension.

- Au niveau de l'expression .
- Au niveau des deux compétences (compréhension / expression) .

Tableau n 01 :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Au niveau de la compréhension	18	60%
Au niveau de l'expression	00	0 %
Au niveau des deux compétences (Compréhension et l'expression)	10	40%



Au niveau de compréhension 60%

Graphe de la question n 01

Au niveau de l'expression 00%

Au niveau des deux compétences (Compréhension et expression) 40%

Commentaire :

Suite aux résultats obtenus nous remarquons qu'un bon nombre d'apprenants souffrent de difficultés au niveau de la compréhension . comme nous remarquons aussi que les autres apprenants rencontrent des problèmes au niveau des deux compétences . Ces difficultés et incapacités rencontrées chez les apprenants lors de l'apprentissage d'une langue étrangère leur empêchent d'améliorer leur niveau et d'éprouver un intérêt pour l'apprentissage des langues.

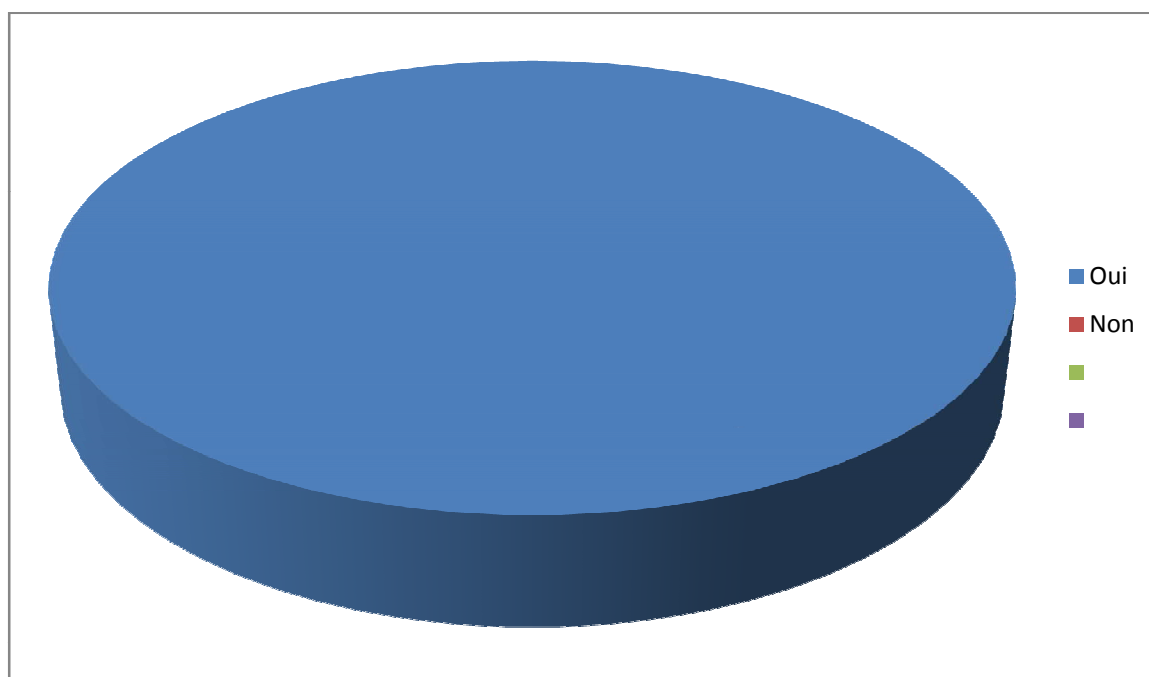
Questions n 02 :

2/ Disposez-vous d'une connexion internet et d'un outil informatique à la maison ?

- Oui .
- Non.

Tableau n 02 :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	28	100%
Non	/	/



Oui 100%

Graphe de la question n 02

Non 0%

Commentaire :

La totalité d'apprenants ont affirmé qu'ils disposent d'une connexion internet et d'un outil informatique à leur abris , ce qu'il leur permet d'effectuer des recherches dans le domaine de leurs études .

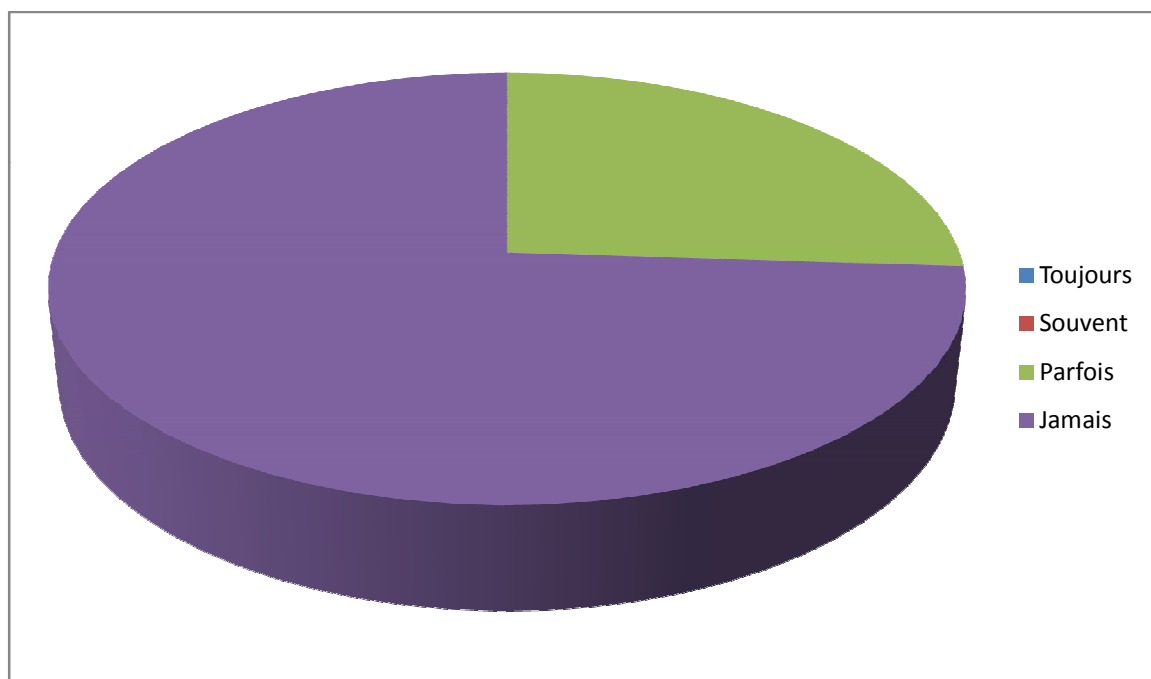
Question n 03 :

3/ Utilisez-vous le data show en classe avec vos enseignants pour présenter vos exposés ?

- Toujours .
- Souvent .
- Parfois .
- Jamais.

Tableau n 03 :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Toujours	/	/
Souvent	/	/
Parfois	07	26.50 %
Jamais	21	73.50 %



Toujours 0% / Parfois 26 %
Souvent 0% / Jamais 74 %

Graphe de la question n 03

Commentaire :

Nous avons constaté par le biais de cette question que les apprenants n'utilisent pas les différents supports sonores , pour plusieurs raisons , dont le principal est le manque du temps et de matériel

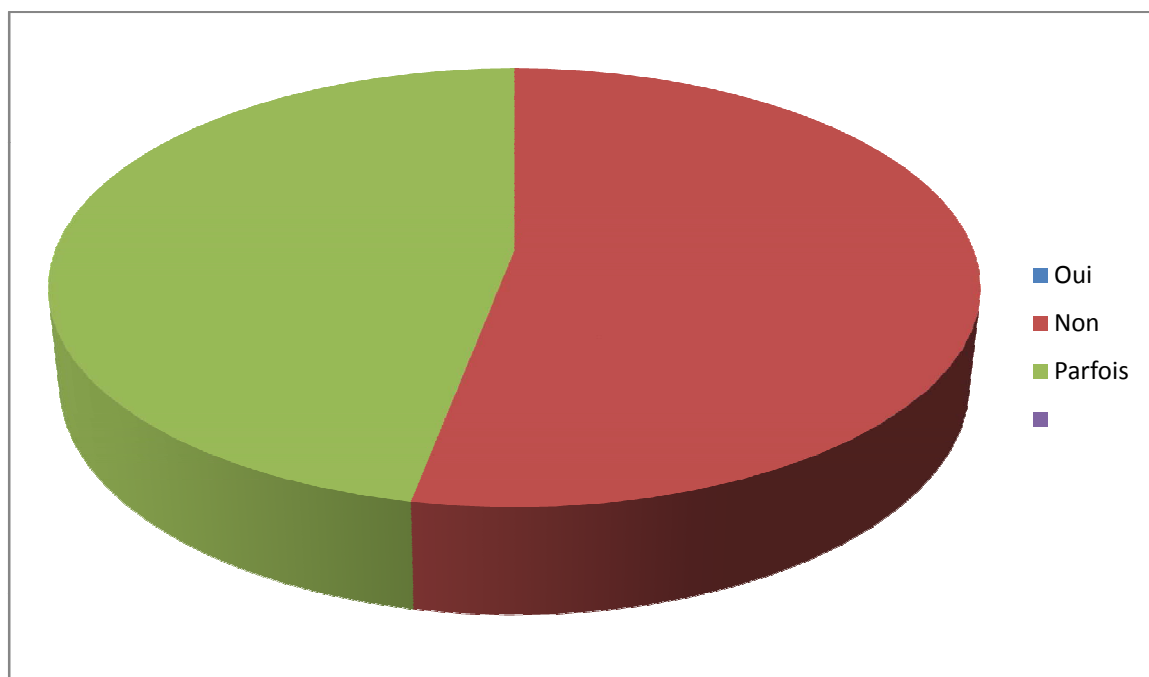
Question n 04 :

4/ Est- ce que vos enseignants utilisent ils des supports sonores lors d'une séance de compréhension ?

- Oui .
- Non.
- Parfois .

Tableau n 04 :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	/	/
Non	16	53.50 %
Parfois	12	46.50 %



Oui 0%
Non 53.50 %
Parfois 46.50 %

Graphe de la question n 04

Commentaire :

Les résultats relatifs à cette question nous indiquent que les enseignants travaillent avec les apprenants en suivant la méthode d'enseignement qu'ils ont durant leur parcours d'études .De ce fait , nous constatons qu'en réalité les enseignants sont sous l'influence des méthodes d'enseignement de leur enseignants .

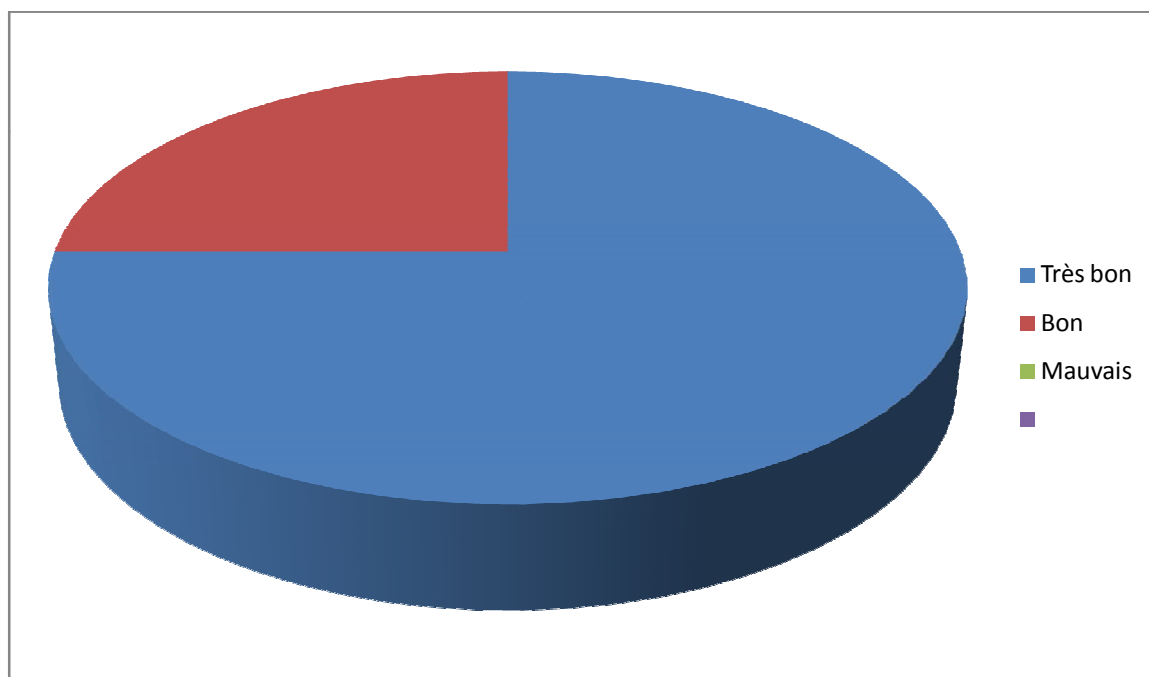
Question n 05 :

5/ Après que vous avez assisté au cours de compréhension orale en présence d'un support audiovisuel comment l'avez-vous trouvé ?

- Très bon .
- Bon .
- Mauvais .

Tableau n 05 :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Très bon	20	75.45%
Bon	08	24.55%
Mauvais	/	/



Très bon 75 % / Mauvais 0%

Bon 25 %

Graphe de la question n 05

Commentaire :

Les pourcentages obtenus indiquent une satisfaction de la part des apprenants vis-à-vis la présence du support audiovisuel lors d'une séance de compréhension orale .

La majorité le considère comme un moyen motivant pour la participation et la prise de parole, de plus il favorise le travail en pairs et en groupe .

II.3. Synthèse des résultats du questionnaire 02 :

Selon les statistiques obtenus suite au second questionnaire destiné aux apprenants nous remarquons que l'utilisation du support audiovisuel est pratiquement absente vu les méthodes d'enseignement des langues adaptées par les enseignants de FLE, vu le manque du temps et d'équipement .

Les apprenants ont prouvé un grand intérêt à l'aide de rénover les méthodes d'enseignement / apprentissage des langues en impliquant de nouveaux supports, qui correspondent aux préférences et aux attentes de cette nouvelle génération qui favorise l'utilisation des moyens authentiques.

Commentaire général :

Selon les résultats obtenus, nous avons constaté que le problème majeur raconté par la plupart des apprenants lors de l'apprentissage d'une langue étrangère se situe au niveau de l'oral cette compétence qui a été négligée pendant longtemps, en vue que l'apprentissage des langues étrangères autrefois s'est basé uniquement sur des textes écrits et des épreuves évaluatives à faire passer aux apprenants, pour but d'évaluer et d'estimer le pourcentage de réussite ou d'échec de la transmission de l'information en langue cible.

De ce fait, la négligence de cette compétence à engendrer de la part des apprenants vis-à-vis leurs acquis, cela à influencer sur la motivation de l'enseignant en classe pour solliciter la prise de parole de ses apprenants

Suite aux différents problèmes déterminés lors de l'acquisition d'une nouvelle langue étrangère en général et le français en particulier, les enseignants ont adapté de nouvelles méthodes d'enseignement, telle que l'intégration et l'utilisation des supports audiovisuels. De nos jours la présence de ces supports pédagogiques dans les milieux scolaires et considérée comme un nouveau mode d'acquisition, qui permet l'apprentissage d'une langue étrangère en facilitant et améliorant la compétence de l'oral chez les apprenants.

L'utilité de l'utilisation de ces supports audiovisuels, se manifeste au fait d'associer le son et l'image, qui aident à capter l'attention de l'apprenant, ce qui va l'inciter à s'impliquer dans son propre savoir, en se focalisant sur le sens de l'information transmise par le biais de ces supports, et qui pourra ensuite d'une manière autonome l'interpréter et le reprendre dans d'autres situations, que celles dans lesquelles a été employées. Sans négliger les consignes de

l'enseignant qui se sont des orientations qui guident le cheminement des apprenants en leur permettant d'atteindre les objectifs d'apprentissage.

Conclusion générale :

A ce modeste travail qui porte sur le rôle des supports audiovisuels dans l'enseignement /apprentissage de la compréhension orale en classe du FLE au cycle secondaire nous avons déduit que les supports audiovisuels sert comme langage -outil qui sert le langage verbal ces supports facilitent aux apprenants la compréhension des messages linguistiques, ils assurent une bonne mémorisation, comme ils motivent les apprenants et cela dans un climat de détente et de jouissance. La compréhension orale étant considérée comme indispensable à la communication recommande une attention spéciale dans le cadre de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère.

Elle est envisagée comme un processus mental complexe de perception de discrimination du son et de reconstruction du sens pour réussir à accomplir ce processus, il faut le contrôler activement en le prenant pour la cible de la conscience et en adoptant des mesures réparatrices à lors de la présence des problèmes, ceci est l'objectif général de notre recherche.

Nous avons essayé à partir de notre recherche de vérifier si l'entraînement aux stratégies d'écoute pourrait être une voie efficace vers l'appropriation d'une compétence de construction du sens en compréhension orale. En effet l'expérimentation que nous avons menée, nous a bien conduits à voir de près les effets positifs de l'entraînement aux stratégies d'écoute a savoir :

l'amélioration générale des résultats et notes obtenus aux teste de compréhension, l'augmentation du taux d'utilisation des stratégies pour accéder au sens du document écouté et le contrôle des émotions et des habitudes d'écoute en face du document audio.

La motivation et la dynamise de nos apprenants et leur enthousiasme à l'apprentissage du FLE tous cela confirme nos hypothèses de départ sur le fait que l'entraînement aux stratégies d'écoute est une efficace pour accéder au sens des documents écoutes par conséquent augmenter le niveau de l'apprenant en compréhension orale ,d'une part et que l'appropriation d'un répertoire élargie de stratégies d'écoute contribué à la compétence de construction de sens en compréhension orale

Enfin , nous estimons que nos enseignants à l'école secondaire exploitent les documents audio-visuels en cours de français pour faciliter l'accès au sens de cette langue aux apprenants .

Ces documents audio-visuels sont utiles pour renforcer un cours et aussi pour motiver les apprenants.

L'audio-visuel est donc un processus d'apprentissage de la langue française.

Résumé :

Cette recherche vise à répondre à certain nombre de questions comme : -Est-ce que les moyens audiovisuels peuvent faciliter l'acte de l'enseignement / apprentissage du FLE ?- Comment les supports audiovisuels motivent la compréhension chez les apprenants du FLE ?- Les supports audiovisuels peuvent-ils avoir une influence sur l'amélioration de l'enseignement / apprentissage du FLE pour les 2ème AS ?

Pour répondre à ces questions et pour mesurer l'impact de l'utilisation de ces supports sur les apprenants, nous tenterons de montrer et d'expliquer l'utilisation pédagogique de ces moyens dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale en 2^{ème} année secondaire filière science expérimentale car ces apprenants ont comme programme le texte scientifique. Pour réaliser ce mémoire nous nous sommes référés à des questionnaires ont été également réalisés afin de collecter les avis des apprenants et les enseignants concernant l'utilisation des supports audiovisuels en classe.

Mots-clés : support audiovisuel – compréhension orale – acte enseignement / apprentissage – interaction / communication.

ملخص :

هذه الدراسة تهدف إلى الإجابة عن بعض التساؤلات مثل : - هل الوسائل السمعية البصرية قادرة عن تسهيل تدريس اللغة الفرنسية كلغة أجنبية – كيف يمكن للوسائل السمعية البصرية أن تؤثر على الفهم الجيد عند متدرسي اللغة الفرنسية كلغة أجنبية – هل الوسائل السمعية البصرية قادرة على التأثير على تطوير تدريس اللغة الفرنسية عند قسم السنة الثانية علوم تجريبية . لكي نجيب عن هذه الأسئلة و لكي نقيس مدى أثار استعمال هذه الوسائل السمعية البصرية على التلاميذ ، نحاول شرح تبين الاستعمال البيداغوجي لهذه الوسائل في تدريس الفهم عند تلاميذ هذا الطور لأن في هذا الطور يوجد في المقرر السنوي النص العلمي ، لانجاز هذا العمل ارتأينا الى استعمال استبيان لمعرفة آراء التلاميذ و الأساتذة حول استخدام هذه الوسائط في التدريس . الكلمات الدالة : الوسائل السمعية البصرية، الفهم الشفهية ، تعليم التدريس ، التفاعل / التواصل

Référence bibliographique :

A- Ouvrages :

F.GOUNI, *l'art d'enseignement et d'étudier les langues*, 3^e éd., Librairie Fischbacher, Paris, 1894a.

C.GERMAIN, *Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire*, Clé International, Paris, 1993.

C. PUREN, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Nathan-Clé International, Paris, 1988.

D.COSTE, et autres, *lignes de forces du renouveau actuel en DLE, Remembrement de la pensée méthodologique*, Clé International, Paris, 1980.

J. A.KOMSKY, *la grande didactique ou l'art universel de tout enseigner à tous*, Klincksieck, Paris (1638)2002.

M. F. NARCY-COMBES, *Précis de didactique-Devenir professeur de langue*, Ellipses, Paris, 2005.

C.CORNAIRE, *La compréhension Orale*, Ed.Clé international, Paris,1998.

J. P. CUQ, I. GRUCA, *cours de didactiques du français langue étrangère et secondaire*, Ed. PUG, Grenoble 2002. P157.

D. Gaonac'h, *Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangères*, Hatier, CREDIF, Paris, 1990.

D. N. Oliveira, *les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral*, diplôme du maitrise en études françaises, université de CV, France, 2010, p43

M. AUBREE, *parlons français*, Ed. Glyphe, Paris, 2005, p73.

P. CYR, *les stratégies d'apprentissage*, Ed. Clé International, Paris, 1998.

1.*Cours d'initiation à la didactique du FLE/Université d'Alpe-Liban/AUF.*

P. Yve. Rou, P, *Exemples d'épreuves d'évaluations*, Ed. Centre International d'étude pédagogique, Sèvre, 1999

B-Dictionnaires :

Larousse, *Dictionnaires de français* (2013), audiovisuel-définitions; disponible sur : http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/audiovisuel/6412?q=audiovisuel_audiovisuelle#6392, consulté le 23 avril 2018.

Dictionnaire électronique : le robert de poche, version 2008. P43

S. Moirand., *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Hâchette, Paris,1982.
38 Dictionnaires et recueils de correspondance.

J.P. CUQ, , *Dictionnaire de didactique du Français langue étrangère et seconde*, CLE international, Paris,2003, 49.

Office Québécois de langue française 2001.

C-Articles :

N. BLANC, L'image comme support de médiation, *Le français dans le monde*, 2003, 330, 26-28.
Ouvrage collectif :

D. Peraya, « *Medias et technologies dans l'apprentissage: apports et conflits* », in Charlier Bernadette et Henri France (dirs.), *Apprendre avec les technologies*, Presses Universitaires de France, coll. Apprendre, Paris, 2010, pp. 23–34

J. M. O'Malley, A. U Chamot, *Listening comprehension strategies in second language acquisition*, 1990.

R. ARISMA, et AL, *Renforcement didactique : didactique de la compréhension et de l'expression orales*, Max, 2011.

1. Ferroukhi, K « *la compréhension orale et les stratégies d'écoute des apprenants apprenant le français en 2^{ème} année moyenne en Algérie* » *Synergies Algérie n 04 – 2009* pp. 273-280.

2. « *Odile Pouchol. Les outils vidéo en classe de langue : utilisation pédagogique du caméscope. Revue de L'EPI (Enseignement Public et Informatique), 1999, pp. 155-165.* »

3. *Ministère de la jeunesse, de l'éducation et de la recherche , Document d'accompagnement des programmes, 2002*

Mémoire :

A .BABIĆ, *Les avantages de l'utilisation des matériels audiovisuels en classe de FLE*, mémoire de master, Université de Zagreb, 2014, p. 62.

sitographie :

J. M. DUCROT, *Module sur l'utilisation de la vidéo en classe de français langue étrangère* [en ligne], [www. frenchresources. info/pdf/jean michel ducrot. PDF](http://www.frenchresources.info/pdf/jean_michel_ducrot.pdf), page consulté le 06/05/2018.

L. Bloomfield, *An Introduction to the Study of Language*, New York, Henry Holt, 1914 (ISBN [90-272-1892-7](#), [lire en ligne \[archive\]](#)) réimprimé en 1983, John Benjamins

Lizane Lafontaine. « le français transversal : l'oral » en ligne : [http://www. Lizanelafontaine.com/PDF/trans.pdf](http://www.Lizanelafontaine.com/PDF/trans.pdf)

A. Lhérté, *comprendre le mot et l'idée* [en ligne] [http : //crdp.ac- bordeaux.fr/cddp33/langue/JDL2007/conf%20A.%20Lh%E9r%E9t%E9.pdf](http://crdp.ac-bordeaux.fr/cddp33/langue/JDL2007/conf%20A.%20Lh%E9r%E9t%E9.pdf)

KERMICHE Yasmina *l'impact de la vidéo comme outil pédagogique sur la motivation en compréhension orale.*

Sommaire :

PARTIE THEORIQUE

Chapitre I : L'approche cognitive de la compréhension orale

L'introduction.

I-1-La définition de la compréhension orale.

I-2-Les objectifs de la compréhension orale.

I-3-Les stratégies d'apprentissage et les stratégies écoute en langue étrangère.

I-3-A- Qu'est ce qu'une stratégie.

I-3-B- les stratégies d'apprentissage.

I-3-C- les stratégies métacognitives.

I-3-D- les stratégies cognitives.

I-3-E - les stratégies socio-effective.

I-4-Les étapes de la compréhension orale.

I-4-A- la pré-écoute.

I-4-B- l'écoute.

I-4-C- l'après-écoute.

I-5-Les deux courants de l'apprentissage de CO.

I-5-A- le courant linguistique.

I-5-B- le courant psychologique.

I-6-Les stratégies d'enseignement de la CO.

I-7-Les types d'exercices en compréhension orale.

I-8-La démarche didactique de la CO en classe.

I-9-Les composants de la compétence de communication orale.

La conclusion.

CHAPITRE II : L'approche audiovisuelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE

Introduction.....

II-1Définition.....

II-2 Aperçu historique sur les méthodologies de la didactique du FLE

II-2-A- La méthodologie traditionnelle

II-2 –B- La méthode naturelle (Méthode des Séries de F. Gouin.)

II-2 –C- La méthodologie directe

II-2 D- La méthodologie active

II-2 –E- La méthodologie audio-orale	
II-2 –F- L’approche communicative	
II-2-G- L’approche actionnelle.....	
II-3 Les caractéristiques des supports audiovisuels	
II-4 Les avantages d’utilisation des supports audiovisuels	
II-5 Les critères de choix des supports audiovisuels.....	
II-6 Les types de support dans l’acte d’enseignement/apprentissage.....	
II-7 Les activités pédagogiques sur les supports spécifiques.....	
Conclusion.....	

PARTIE METHODOLOGIQUE

Chapitre I : LA METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

I.1 -Objectif de la recherche.....	
I.1.A - Objectif général	
I.1.B -Objectif spécifiques	
I.2 - Justification des choix méthodologiques	
I.2.A - Justification du choix du thème	
I.2.B - Justification du lieu d’investigation	
I.2.C - Justification du choix des outils d’investigation.....	
1 - Justification du choix des observations de classe	
2 - Justification du choix de la grille d’observation de classe	
3 - Description de la grille d’analyse	
4 - Justification du choix du questionnaire	
I.3 – Description des choix méthodologiques	
I.3.A- Description du public	
1 - Description du public des observations de classe	
2 – Description du public du questionnaire	
I.3.B - Description du lieu d’investigation	
- Description de la classe observée	
I.3.C - Description des outils d’investigation	
1 - Description de la grille d’observation	
2 – Description des questionnaires	
- Description du questionnaire destiné aux apprenants	

Chapitre II: Analyse des résultats

II.1 – Présentation et analyse des résultats	
II.1.1 - Grille d'observation de classe adoptée	
II.1.1.1 – Synthèse de la grille d'observation	
II.2.A – Présentation des résultats des entretiens	
II.2.B – Analyse des résultats des entretiens	
II.2.C – Questionnaire destinés aux apprenants	
II.2.C.1 – Objectifs du questionnaire n 02	
II.2.C.2 – Analyse des résultats du questionnaire n 02	
II.3 – Synthèse des résultats du questionnaire n 02	
Conclusion	
Conclusion générale	
Références bibliographiques	
Les annexes	
Annexe A.....	
Annexe B.....	
Annexe C.....	
Annexe D.....	
Annexe E.....	
Annexe F.....	
Annexe G.....	
Annexe H.....	
Annexe I.....	
Annexe J.....	

LES ANNEXES

ANNEXE A : Modèle de grille d'observation de classe adoptée

Critères	Oui	Non
1.Comportement de l'apprenant en présence d'un support audiovisuel en classe :		
2.Compréhension de la consigne et reformulation des réponses .		
3.Mémorisation et reproduction personnelle d'information du contenu de la vidéo :		
4.Prise de parole :		
5.Qualité de réflexion sur le contenu de la vidéo :		

ANNEXE B : Modèle de grille d'analyse adoptée

Critères	Oui	Non	Remarques
1.Comportement de l'apprenant en présence d'un support audiovisuel			
2.Compréhension de la consigne et reformulation des réponses :			
3.Mémorisation et reproduction personnelle d'information du contenu de la vidéo :			
4.Prise de parole :			
5.Qualité de réflexion sur le contenu de la vidéo :			

ANNEXE C : Modèle du questionnaire n 01 destiné aux enseignants

Age

Diplôme

Nombre d'année

Questions

1/trouvez-vous que la vidéo constitue un bon support pour l'enseignement /apprentissage du FLE ? Pourquoi ?

2/A' votre avis quelle est la place de la vidéo dans les programmes du secondaire ? Qu'en est-il de la 2^{ème} année secondaire ?

3/Qu'en est-il pour le manuel du FLE ? Propose-t-il des vidéos aux enseignants ?

4/Est-ce que vous utilisez la vidéo en classe.

5/Si vous êtes appelés à utiliser une vidéo selon quels critères vous allez choisir la vidéo ?

6/ Selon vous, en quelles activités on peut exploiter la vidéo ?

7/Comment vous pouvez exploiter la vidéo en classe ? Quelles activités proposer aux apprenants ? En compréhension, en expression, en grammaire, en lexique...

ANNEXE D : Modèle du questionnaire n 01 destiné aux apprenants

Nom
Prénom
Classe
Questions
1/1/ Quelles sont les difficultés que vous rencontrez avec le cours de français LE (Français Langue Etrangère) ?
2/ Disposez-vous d'une connexion internet et d'un outil informatique à la maison ?
3/ Utilisez-vous le data show en classe avec vos enseignants pour présenter vos exposés ?
4/ Est- ce que vos enseignants utilisent ils des supports sonores lors d'une séance de compréhension ?
5/ Après que vous avez assisté au cours de compréhension orale en présence d'un support audiovisuel comment l'avez -vous trouvé ?

ANNEXE E : La grille d'analyses

Critères	Oui	Non	Remarques
1. Comportement de l'apprenant en présence d'un support audiovisuel en classe : Motivé Démotivé	*		La totalité d'apprenants ont réagi positivement face au support audiovisuel (vidéo), une bonne interaction entre les apprenants et leur enseignant.
2. Compréhension de la consigne et reformulation des réponses : Toujours . Souvent. Rarement. Jamais.	*		La majorité des apprenants ont pu souvent comprendre les consignes et de quoi s'agit-il, c'est ce qu'il les a permis de reformuler et donner de bonnes réponses. Tandis qu'une minorité d'apprenants ont pu rarement répondre parce qu'ils rencontrent des difficultés au niveau de l'expression.
3. Mémorisation et reproduction personnelle d'information du contenu de la vidéo : Excellente. Moyenne . Mauvaise.	*		Une très bonne capacité de mémoriser d'informations et de réinterpréter du contenu de support audiovisuel.
4. Prise de parole : Toujours . Souvent. Rarement. Jamais .	*		Les apprenants ont tous pris la parole, pour répondre, argumenter ou s'exprimer ... même pour ceux qui ont des difficultés, mais ils ont essayé de répondre.
5. Qualité de réflexion sur le contenu de la vidéo : Profonde. Cohérente. Structurée.	*		Une cohérence et un bon enchaînement d'idées.

ANNEXE F : Questionnaire destinés aux apprenants

1/ Quelles sont les difficultés que vous rencontrez avec le cours de français LE (Français Langue Etrangère) ?

- a) Au niveau de la compréhension .
- b) Au niveau de l'expression .
- c) Au niveau des deux compétences (compréhension / expression).

2/ Disposez-vous d'une connexion internet et d'un outil informatique à la maison ?

- a) Oui .
- b) Non.

3/ Utilisez-vous le data show en classe avec vos enseignants pour présenter vos exposés ?

- a) Toujours.
- b) Souvent.
- c) Parfois.
- d) Jamais.

4/ Est- ce que vos enseignants utilisent ils des supports sonores lors d'une séance de compréhension ?

- a) Oui.
- b) Non.
- c) Parfois.

5/ Après que vous avez assisté au cours de compréhension orale en présence d'un support audiovisuel comment l'avez-vous trouvé ?

- a) Très bon.
- b) Bon.
- c) Mauvais.

ANNEXE G

Entretien d'enquête à l'intention des enseignants

Entretien N°01 :

Age : 26 ans

Diplôme : Licence Académique en FLE

Nombres d'année d'expérience : 1 an

Je vous prie de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Enquêteur : trouvez-vous que la vidéo constitue un bon support pour l'enseignement /apprentissage du FLE ? Pourquoi ?

Enseignant: Oui.

Enquêteur : pourquoi ?

Enseignant : La vidéo est outil idéal pour la motivation des apprenants en classe du FLE car elle joue un rôle essentiel dans le bon déroulement de l'apprentissage, elle permet à l'apprenant de construire le sens, formuler des hypothèses, veiller à la vérification de ces hypothèses et le rendre capable de produire à l'oral comme à l'écrit.

Enquêteur : A' votre avis quelle est la place de la vidéo dans les programmes du secondaire ? Qu'en est-il de la 2^{ème} année secondaire ?

Enseignant : A' mon avis, la vidéo occupe une place très importante dans les programmes du secondaire par exemple dans la matière des sciences naturelles (La vidéo de la transcription et de la traduction d'ADN) et dans les sciences physiques (La vidéo de la chute libre). Concernant, la 2^{ème} année secondaire oui elle existe mais elle est utilisée beaucoup avec les apprenants du BAC.

Enquêteur : Qu'en est-il pour le manuel du FLE ? Propose-t-il des vidéos aux enseignants ?

Enseignant : Non. Le manuel de FLE ne propose pas des vidéos.

Enquêteur : Est-ce que vous utilisez la vidéo en classe ?

Enseignant : Moi personnellement, je l'utilise.

Enquêteur : Si vous êtes appelés à utiliser une vidéo selon quels critères vous allez choisir la vidéo ?

Enseignant : Premièrement, la vidéo doit s'adapter au niveau des apprenants (à leur niveau de connaissances) il faut tenir compte le registre de la langue utilisé (langage courant, langage familier ou un langage soutenu) en prenant en considération le contenu de la vidéo qui doit s'adapter au programme.

Enquêteur : Selon vous, en quelles activités on peut exploiter la vidéo ?

Enseignant : On peut exploiter la vidéo dans l'activité de la compréhension de l'oral

Enquêteur : comment vous pouvez exploiter la vidéo en classe ? Quelles activités proposer aux apprenants ? En compréhension, en expression, en grammaire, en lexique.....

Enseignant : Je peux exploiter la vidéo dans l'activité de la compréhension orale en suivant ces étapes :

1^{ère} étape phase de pré-écoute : je montre la vidéo aux apprenants (visionnage sans le son) et je leurs demande de mettre des hypothèses de sens et j'essaye d'accepter le maximum des hypothèses.

2^{ème} étape phase de la première écoute : la vérification des hypothèses de sens par les apprenants : c'est un travail de motivation, les apprenants s'attendent à écouter le document pour pouvoir vérifier (affirmer ou infirmer) leurs hypothèses.

3^{ème} étape phase de la deuxième écoute : c'est une écoute active, c'est là où j'aide les apprenants à trouver les réponses aux questions mentionné au tableau puis on passe à l'écoute du document.

4^{ème} étape phase de la troisième écoute : je fais la même chose mais cette fois j'approfondis d'avantage.

Entretien N°02 :

Age : 27 ans

Diplôme : Licence académique système classique

Nombres d'année d'expérience : 02ans

Je vous prie de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Enquêteur : trouvez-vous que la vidéo constitue un bon support pour l'enseignement /apprentissage du FLE ? Pourquoi ?

Enseignant: Certainement.

Enquêteur : pourquoi ?

Enseignant : La vidéo constitue le meilleur moyen notamment dans la séance de l'oral. Elle sert à sortir de la routine d'un côté par la variation des supports et surtout elle associe le son et l'image qui aident à comprendre et à construire le sens.

Enquêteur : A' votre avis quelle est la place de la vidéo dans les programmes du secondaire ? Qu'en est-il de la 2^{ème} année secondaire ?

Enseignant : Elle est fréquemment utilisé que ce soit par les enseignants du Français ou ceux des autres matières tels que les sciences naturelles.

Enquêteur : Qu'en est-il pour le manuel du FLE ? Propose-t-il des vidéos aux enseignants ?

Enseignant : Non. Le manuel de FLE ne propose pas des vidéos.

Enquêteur : Est-ce que vous utilisez la vidéo en classe ?

Enseignant : Oui, je l'utilise.

Enquêteur : Si vous êtes appelés à utiliser une vidéo selon quels critères vous allez choisir vidéo ?

Enseignant : Je choisirai une langue simple bien sûr la voix doit être d'un natif, une durée disant très courte vu le temps consacré à l'activité qui ne doit pas dépasser une heure et un débit adéquat au niveau des élèves.

Enquêteur : Selon vous, en quelles activités on peut exploiter la vidéo ?

Enseignant : La vidéo est généralement exploitée dans la séance de la compréhension orale en classe de FLE.

Enquêteur : comment vous pouvez exploiter la vidéo en classe ? Quelles activités proposer aux apprenants ? En compréhension, en expression, en grammaire, en lexique....

Enseignant : Je propose de faire écouter le document vidéo aux apprenants deux fois puis je demande de sélectionner les informations les plus essentielles, de prendre des notes, de repérer la visée..... Et à la fin de construire un sens et de synthétiser.

Entretien N°03 :

Age : 45 ans

Diplôme : Formation professionnelle en français .

Nombres d'année d'expérience : 20 ans

Je vous prie de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Enquêteur : trouvez-vous que la vidéo constitue un bon support pour l'enseignement /apprentissage du FLE ? Pourquoi ?

Enseignant : Oui, la vidéo est le meilleur support pour l'enseignement /apprentissage du FLE.

Enquêteur : pourquoi ?

Enseignant : Parce qu'elle renforce la compréhension par la méthode audio –visuelle (sonimage).

Enquêteur : A' votre avis quelle est la place de la vidéo dans les programmes du secondaire ? Qu'en est-il de la 2^{ème} année secondaire ?

Enseignant : Elle est présente dans les programmes du secondaire soit pour la 2^{ème} année ou pour les autres années mais elle est utilisée beaucoup plus par les enseignants des sciences naturelles avec les apprenants du terminal.

Enquêteur : Qu'en est-il pour le manuel du FLE ? Propose-t-il des vidéos aux enseignants ?

Enseignant : Non. Le manuel de FLE ne propose pas des vidéos.

Enquêteur : Est-ce que vous utilisez la vidéo en classe ?

Enseignant : Oui, je propose par moi-même et j'utilise la vidéo.

Enquêteur : Si vous êtes appelés à utiliser une vidéo selon quels critères vous allez choisir la vidéo ?

Enseignant : Je vais choisir la vidéo suivant le thème pour faciliter la compréhension et consolider les acquis ou les informations qui seront mobilisé à résoudre une situation problème d'une manière autonome.

Enquêteur : Selon vous, en quelles activités on peut exploiter la vidéo ?

Enseignant : On peut exploiter la vidéo dans toutes les activités d'apprentissage parce qu'elle représente et constitue le meilleur support pour l'enseignement /apprentissage de toutes les activités qui demandent toujours un moyen d'éclaircissement.

Enquêteur : comment vous pouvez exploiter la vidéo en classe ? Quelles activités proposer aux apprenants ? En compréhension, en expression, en grammaire, en lexique...

Enseignant : Je peux exploiter la vidéo en classe aussi bien que la télévision à la maison pour orienter, expliquer aux apprenants le thème au lieu d'utiliser les supports traditionnels (craie-tableau, la voix de l'enseignant.....).

Entretien N°04 :

Age : 32 ans

Diplôme : Magister en FLE système classique .

Nombres d'année d'expérience : 09 ans

Je vous prie de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Enquêteur : trouvez-vous que la vidéo constitue un bon support pour l'enseignement /apprentissage du FLE ? Pourquoi ?

Enseignant: Oui, la vidéo est un bon support pour l'enseignement /apprentissage du FLE.

Enquêteur : pourquoi ?

Enseignant : Parce qu'elle facilite la compréhension du thème en utilisant le son et l'image, pousse les apprenants à s'exprimer et à prendre la parole en classe de plus, elle renforce la mémorisation des informations.

Enquêteur : A' votre avis quelle est la place de la vidéo dans les programmes du secondaire ? Qu'en est-il de la 2^{ème} année secondaire ?

Enseignant : elle occupe une place très importante dans les programmes du secondaire. En ce qui concerne la deuxième année secondaire elle est toujours présente d'une manière spéciale dans les cours des sciences naturelles.

Enquêteur : Qu'en est-il pour le manuel du FLE ? Propose-t-il des vidéos aux enseignants ?

Enseignant : Non, Le manuel de FLE ne propose pas des vidéos.

Enquêteur : Est-ce que vous utilisez la vidéo en classe.

Enseignant : Oui, je l'utilise.

Enquêteur : Si vous êtes appelés à utiliser une vidéo selon quels critères vous allez choisir la vidéo ?

Enseignant : Je vais choisir la vidéo selon le contenu du programme et je dois prendre en considération mes objectifs autrement dit es-que la vidéo répond à mes objectifs ou non.

Enquêteur : Selon vous, en quelles activités on peut exploiter la vidéo ?

Enseignant : je peux exploiter la vidéo dans la séance de la compréhension et de l'expression orale.

Enquêteur : comment vous pouvez exploiter la vidéo en classe ? Quelles activités proposer aux apprenants ? En compréhension, en expression, en grammaire, en lexique...

Enseignant : Je peux exploiter la vidéo en classe par exemple dans l'activité de l'expression orale.

Tout d'abord, je vais montrer la vidéo aux apprenants en trois moments de visionnement :

1^{er} visionnage est sans le son : j'éveille l'intérêt des apprenants sur le thème puis je pousse les apprenants à s'exprimer et à dégager des hypothèses de sens, des idées

2^{ème} visionnage est avec le son : dans cette étape les apprenants vont vérifier leurs hypothèses.

3^{ème} visionnage est sans le son : dans ce moment je demande aux apprenants de s'exprimer sur le sujet de la vidéo en utilisant les informations déjà acquises.

ANNEXE H : Vidéo

Animateur : E.H

Langueur : 4 :30 min

Support : *L'écorce d'un arbre ferait « planer » les éléphants*

Texte à faire écouter aux apprenants :

L'écorce d'un arbre ferait « planer » les éléphants

Ce n'est pas une légende, il arrive que des éléphants sauvages titubent dans la savane africaine... Pourtant, trois chercheurs de l'université de Bristol (Royaume-Uni) affirment que ce comportement n'est pas dû, comme on le pense souvent, aux vapeurs d'alcool des fruits du marula (sorte de mangue) dont sont friands les pachydermes. Pour atteindre « l'ivresse », un éléphant de 3 tonnes devrait en effet absorber entre 10 et 27 litre d'éthanol à 7 % en peu de temps. Conditions difficilement observable, sachant que les vapeurs de la fermentation de ce fruit n'excédant pas 3% d'éthanol et que les éléphants préfèrent de loin manger les fruits sur l'arbre que ceux fermentant à terre. Les scientifiques offrent donc d'autres pistes d'explication : la présence, dans les fruits du marula, d'une autre substance enivrante, l'acide nicotinique, ou encore le goût des éléphants pour les écorces du marula, refuge d'une larve de scarabée toxique utilisée par les tribus pour enduire des flèches empoisonnées.

E.H, Science & vie n° 1061 - février 2006

ANNEXE I :

Classe : 2AS

Projet 01 : concevoir et réaliser un dossier documentaire pour présenter les grande réalisations scientifiques et techniques de notre époque.

Objet d'étude : le discours objectivé.

Séquence 2 : Démontrer, prouver un fait.

Activité : Compréhension de l'oral.

Texte à faire écouter aux apprenants : *L'écorce d'un arbre ferait « planer » les éléphants*

Les objectifs visés :

- L'apprenant va adapter sa modalité d'écoute à l'objectif.
- Savoir émettre des hypothèses sur le contenu du message oral à partir des informations données par le professeur dans la pré-écoute.

Déroulement de la séance :

I) **La pré-écoute:**

Questions	Réponses possibles
→ Pour découvrir les causes d'un phénomène, qu'est-ce qu'on fait ?	•
→ Quelle technique peut-on utiliser ?	•
→ Quelles sont les étapes d'une expérience ?	• • • •

II) **La première écoute :**

On fait écouter le texte aux apprenants pour la première fois avec une consigne précise :

Remplissez le tableau ci-dessous

Questions	Réponses possibles
→ Qui est l'énonciateur ?	•
→ D'où provient ce document ?	•
→ A qui s'adresse-t-il ?	•
→ De quoi parle-t-il ?	•
→ But de l'énonciateur ?	•

III) **La deuxième écoute :**

Questions	Réponses possibles
→ Que fait l'énonciateur dans le texte ?	•
→ Qui est le responsable de ce phénomène?	•
→ Où se passe ce phénomène ?	•
→ A quel temps sont conjugués les verbes de ce texte ?	•
→ Pour exprimer une hypothèse, l'auteur utilise un autre mode. Lequel ?	•
→ Dans ce texte, on veut : 1. Expliquer une légende par des faits ? 2. Expliquer scientifiquement un comportement ? 3. Raconter une légende ?	• 2.....
→ « <i>L'écorce d'un arbre ferait <u>planer</u> les éléphants.</i> » - Le verbe souligné veut dire : 1. Avoir de l'appétit ? 2. Flotter dans l'air ? 3. Avoir de l'énergie ?	•
→ « <i>On pense souvent que ce comportement des éléphants est dû</i> » : 1. A la consommation entre 10 et 27 litres d'éthanol à 7% ? 2. Aux vapeurs d'alcool des fruits du marula (sorte de mangue) dont les éléphants sont friands ? 3. A la grande consommation d'alcool jusqu'à l'ivresse ?	•
→ Quelle est finalement l'explication donnée par les scientifiques ?	•
→ Dans quel but cet article a-t-il été écrit ?	•

I) **L'après écoute**

- Complétez le passage suivant par ces termes : (prouvent, l'hypothèse, sauvages, expliquent, enivrante)

Des chercheurs de l'université de Bristol (.....) scientifiquement le comportement des éléphants(... ..)de la savane africaine. Dans le but de vérifier (.....) supposée, les scientifiques (.....) qu'il y a présence dans les fruits du marula d'une substance (.....).

ANNEXE J :

Classe : 2AS

Projet 01 : concevoir et réaliser un dossier documentaire pour présenter les grande réalisations scientifiques et techniques de notre époque.

Objet d'étude : le discours objectivé.

Séquence 2 : Démontrer, prouver un fait.

Activité : Compréhension de l'oral.

Texte à faire écouter aux apprenants : *L'écorce d'un arbre ferait « planer » les éléphants*

Les objectifs visés :

- L'apprenant va adapter sa modalité d'écoute à l'objectif.
- Savoir émettre des hypothèses sur le contenu du message oral à partir des informations données par le professeur dans la pré-écoute.

Déroulement de la séance :

IV) La pré-écoute:

Questions	Réponses possibles
→ Pour découvrir les causes d'un phénomène, qu'est-ce qu'on fait ?	• <i>On analyse les conditions dans lesquelles ce phénomène s'est produit.</i>
→ Quelle technique peut-on utiliser ?	• <i>L'expérience scientifique.</i>
→ Quelles sont les étapes d'une expérience ?	• <i>Observation</i> • <i>Hypothèses</i> • <i>Expérimentation</i> • <i>Loi générale</i>

V) La première écoute :

On fait écouter le texte aux apprenants pour la première fois avec une consigne précise : Remplissez le tableau ci-dessous

Questions	Réponses possibles
→ Qui est l'énonciateur ?	• <i>E. H.</i>
→ D'où provient ce document ?	• <i>Ce document provient du magazine : « Science & vie », n° 1061 - février 2006.</i>
→ A qui s'adresse-t-il ?	• <i>Il s'adresse au public intéressé à la biologie.</i>
→ De quoi parle-t-il ?	• <i>Il parle de l'ivresse des éléphants.</i>
→ But de l'énonciateur ?	• <i>Démontrer et prouver un phénomène scientifique.</i>

VI) La deuxième écoute :

Questions	Réponses possibles
→ Que fait l'énonciateur dans le texte ?	• <i>L'énonciateur expose un phénomène naturel (l'ivresse des éléphants).</i>
→ Qui est le responsable de ce phénomène?	• <i>Le responsable est les fruits du marula.</i>
→ Où se passe ce phénomène ?	• <i>Il se passe dans la savane africaine.</i>
→ A quel temps sont conjugués les verbes de ce texte ?	• <i>Ils sont conjugué au présent de l'indicatif.</i>
→ Pour exprimer une hypothèse, l'auteur utilise un autre mode. Lequel ?	• <i>Pour exprimer une hypothèse, l'auteur emploie le conditionnel présent (ferait).</i>
→ Dans ce texte, on veut : 1. Expliquer une légende par des faits ? 2. Expliquer scientifiquement un comportement ? 3. Raconter une légende ?	• <i>2. Expliquer scientifiquement un comportement</i>
→ « <i>L'écorce d'un arbre ferait planer les éléphants.</i> » - Le verbe souligné veut dire : 1. Avoir de l'appétit ? 2. Flotter dans l'air ? 3. Avoir de l'énergie ?	• <i>Le verbe souligné veut dire : - Flotter dans l'air.</i>
→ « <i>On pense souvent que ce comportement des éléphants est dû</i> » : 1. A la consommation entre 10 et 27 litres d'éthanol à 7% ? 2. Aux vapeurs d'alcool des fruits du marula (sorte de mangue) dont les éléphants sont friands ? 3. A la grande consommation d'alcool jusqu'à l'ivresse ?	• <i>On pense souvent que ce comportement est dû à la consommation entre 10 et 27 litres d'éthanol à 7%.</i>
→ Quelle est finalement l'explication donnée par les scientifiques ?	• <i>La présence, dans les fruits du marula, d'une autre substance enivrante, l'acide nicotinique.</i>
→ Dans quel but cet article a-t-il été écrit ?	• <i>Dans le but de démontrer/prouver un phénomène « l'ivresse des éléphants ».</i>

II) **L'après écoute :**

- Complétez le passage suivant par ces termes : (prouvent, l'hypothèse, sauvages, expliquent, enivrante)

Des chercheurs de l'université de Bristol (.....) scientifiquement le comportement des éléphants(.....)de la savane africaine. Dans le but de vérifier (.....) supposée, les scientifiques (.....) qu'il y a présence dans les fruits du marula d'une substance (...).

Nom : Dibes

Date : 18.04.2018

Prénom : Brahim

Classe : LS₂

Questionnaire

1/ Quelles sont les difficultés que vous rencontrez avec les apprenants de FLE (Français Langue Etrangère) ?

- A) Au niveau de la compréhension.
- B) Au niveau de l'expression
- C) Au niveau des deux compétences (compréhension / expression) .

2/ Disposez-vous d'une connexion internet et d'un outil informatique à la maison ?

- A) Oui
- B) Non.

3/ Utilisez-vous le data show en classe avec vos enseignants pour présenter vos exposés ?

- A) Toujours .
- B) Souvent .
- C) Parfois
- D) Jamais.

4/ Est- ce que vos enseignants utilisent ils des supports sonores lors d'une séance de compréhension ?

- A) Oui .
- B) Non
- C) Parfois .

5/ Après que vous avez assisté au cours de compréhension en présence d'un support audiovisuel comment l'avez-vous trouvé ?

- A) Très bon .
- B) Bon
- C) Mauvais .

Nom : Maa.....

Date : 2018-04-18.....

Prénom : Huy Phan.....

Classe : 2.5.2.....

Questionnaire

1/ Quelles sont les difficultés que vous rencontrez avec les apprenants de FLE (Français Langue Etrangère) ?

- A) Au niveau de la compréhension. ✓
- B) Au niveau de l'expression .
- C) Au niveau des deux compétences (compréhension / expression) .

2/ Disposez-vous d'une connexion internet et d'un outil informatique à la maison ?

- A) Oui .
- B) Non. ✓

3/ Utilisez-vous le data show en classe avec vous enseignants pour présenter vos exposés ?

- A) Toujours .
- B) Souvent .
- C) Parfois. ✓
- D) Jamais. ✓

4/ Est-ce que vos enseignants utilisent ils des supports sonores lors d'une séance de compréhension ?

- A) Oui. ✓
- B) Non.
- C) Parfois .

5/ Après que vous avez assisté au cours de compréhension en présence d'un support audiovisuel comment l'avez-vous trouvé ?

- A) Très bon .
- B) Bon. ✓
- C) Mauvais .

Nom : Henniche
Prénom : Abdelkarim
Classe : 2^{de}

Date : 02/05/2018

Questionnaire

1/ Quelles sont les difficultés que vous rencontrez avec les apprenants de FLE (Français Langue Etrangère) ?

- A) Au niveau de la compréhension. ✓
- B) Au niveau de l'expression .
- C) Au niveau des deux compétences (compréhension / expression) .

2/ Disposez-vous d'une connexion internet et d'un outil informatique à la maison ?

- A) Oui . ✓
- B) Non.

3/ Utilisez-vous le data show en classe avec vous enseignants pour présenter vos exposés ?

- A) Toujours . ✓
- B) Souvent .
- C) Parfois . ✓
- D) Jamais.

4/ Est-ce que vos enseignants utilisent ils des supports sonores lors d'une séance de compréhension ?

- A) Oui . ✓
- B) Non.
- C) Parfois .

5/ Après que vous avez assisté au cours de compréhension en présence d'un support audiovisuel comment l'avez-vous trouvé ?

- A) Très bon . ✓
- B) Bon .
- C) Mauvais .

Nom : Eguia
Prénom : Adem
Classe : 25

Date : 2018/04/18

Questionnaire

1/ Quelles sont les difficultés que vous rencontrez avec les apprenants de FLE (Français Langue Etrangère) ?

- A) Au niveau de la compréhension ✓
- B) Au niveau de l'expression .
- C) Au niveau des deux compétences (compréhension / expression) .

2/ Disposez-vous d'une connexion internet et d'un outil informatique à la maison ?

- A) Oui .
- B) Non. ✓

3/ Utilisez-vous le data show en classe avec vos enseignants pour présenter vos exposés ?

- ✓ A) Toujours .
- B) Souvent .
- ✓ C) Parfois .
- D) Jamais.

4/ Est-ce que vos enseignants utilisent ils des supports sonores lors d'une séance de compréhension ?

- A) Oui ✓
- B) Non.
- C) Parfois .

5/ Après que vous avez assisté au cours de compréhension en présence d'un support audiovisuel comment l'avez-vous trouvé ?

- A) Très bon .
- B) Bon ✓
- C) Mauvais .

Nom : Ferrach.....

Date : 18 Avril 2018.....

Prénom : Louisa.....

Classe : 2de S. 2.....

Questionnaire

1/ Quelles sont les difficultés que vous rencontrez avec les apprenants de FLE (Français Langue Etrangère) ?

- A) Au niveau de la compréhension.
- B) Au niveau de l'expression .
- C) Au niveau des deux compétences (compréhension / expression) .

2/ Disposez-vous d'une connexion internet et d'un outil informatique à la maison ?

- A) Oui .
- B) Non.

3/ Utilisez-vous le data show en classe avec vos enseignants pour présenter vos exposés ?

- A) Toujours .
- B) Souvent .
- C) Parfois .
- D) Jamais.

4/ Est- ce que vos enseignants utilisent ils des supports sonores lors d'une séance de compréhension ?

- A) Oui .
- B) Non.
- C) Parfois .

5/ Après que vous avez assisté au cours de compréhension en présence d'un support audiovisuel comment l'avez-vous trouvé ?

- A) Très bon .
- B) Bon .
- C) Mauvais .

Nom : ...Saad.....

Date : ...18/04/2018.....

Prénom : ...Karima.....

Classe : ...25.....

Questionnaire

1/ Quelles sont les difficultés que vous rencontrez avec les apprenants de FLE (Français Langue Etrangère) ?

- A) Au niveau de la compréhension ✓
- B) Au niveau de l'expression .
- C) Au niveau des deux compétences (compréhension / expression) .

2/ Disposez-vous d'une connexion internet et d'un outil informatique à la maison ?

- A) Oui . ✓
- B) Non.

3/ Utilisez-vous le data show en classe avec vos enseignants pour présenter vos exposés ?

- A) Toujours .
- B) Souvent . ✓
- C) Parfois . ✓
- D) Jamais.

4/ Est-ce que vos enseignants utilisent ils des supports sonores lors d'une séance de compréhension ?

- A) Oui . ✓
- B) Non.
- C) Parfois .

5/ Après que vous avez assisté au cours de compréhension en présence d'un support audiovisuel comment l'avez-vous trouvé ?

- A) Très bon ✓
- B) Bon .
- C) Mauvais .

Nom : Feghali

Date : 20.02.05.2018

Prénom : Amrjed Ayoub

Classe : 2⁵

Questionnaire

1/ Quelles sont les difficultés que vous rencontrez avec les apprenants de FLE (Français Langue Etrangère) ?

- A) Au niveau de la compréhension. ✓
- B) Au niveau de l'expression .
- C) Au niveau des deux compétences (compréhension / expression) .

2/ Disposez-vous d'une connexion internet et d'un outil informatique à la maison ?

- A) Oui . ✓
- B) Non.

3/ Utilisez-vous le data show en classe avec vous enseignants pour présenter vos exposés ?

- A) Toujours . ✓
- B) Souvent . ✓
- C) Parfois .
- D) Jamais.

4/ Est-ce que vos enseignants utilisent ils des supports sonores lors d'une séance de compréhension ?

- A) Oui .
- B) Non.
- C) Parfois . ✓

5/ Après que vous avez assisté au cours de compréhension en présence d'un support audiovisuel comment l'avez-vous trouvé ?

- A) Très bon . ✓
- B) Bon .
- C) Mauvais .

Nom : Ben Hadj M'amed

Date : 18 Avril 2012

Prénom : Hadjer

Classe : 2^S₂

Questionnaire

1/ Quelles sont les difficultés que vous rencontrez avec les apprenants de FLE (Français Langue Etrangère) ?

- A) Au niveau de la compréhension.
- B) Au niveau de l'expression .
- C) Au niveau des deux compétences (compréhension / expression) .

2/ Disposez-vous d'une connexion internet et d'un outil informatique à la maison ?

- A) Oui .
- B) Non.

3/ Utilisez-vous le data show en classe avec vos enseignants pour présenter vos exposés ?

- A) Toujours .
- B) Souvent .
- C) Parfois .
- D) Jamais.

4/ Est- ce que vos enseignants utilisent ils des supports sonores lors d'une séance de compréhension ?

- A) Oui .
- B) Non.
- C) Parfois .

5/ Après que vous avez assisté au cours de compréhension en présence d'un support audiovisuel comment l'avez-vous trouvé ?

- A) Très bon .
- B) Bon .
- C) Mauvais .

Nom :*Calix*.....

Date :*15.10.1.2018*.....

Prénom :*Ramane*.....

Classe :*252*.....

Questionnaire

1/ Quelles sont les difficultés que vous rencontrez avec les apprenants de FLE (Français Langue Etrangère) ?

- A) Au niveau de la compréhension. ✓
- B) Au niveau de l'expression .
- C) Au niveau des deux compétences (compréhension / expression) .

2/ Disposez-vous d'une connexion internet et d'un outil informatique à la maison ?

- A) Oui . ✓
- B) Non.

3/ Utilisez-vous le data show en classe avec vos enseignants pour présenter vos exposés ?

- A) Toujours ✓
- B) Souvent .
- C) Parfois . ✓
- D) Jamais.

4/ Est- ce que vos enseignants utilisent ils des supports sonores lors d'une séance de compréhension ?

- A) Oui . ✓
- B) Non.
- C) Parfois .

5/ Après que vous avez assisté au cours de compréhension en présence d'un support audiovisuel comment l'avez-vous trouvé ?

- A) Très bon . ✓
- B) Bon . ✓
- C) Mauvais .

Nom : Rahmane
Prénom : Badreline
Classe : 2.S.2

Date : 18/04/2019

Questionnaire

1/ Quelles sont les difficultés que vous rencontrez avec les apprenants de FLE (Français Langue Etrangère) ?

- A) Au niveau de la compréhension. ✓
- B) Au niveau de l'expression .
- C) Au niveau des deux compétences (compréhension / expression) .

2/ Disposez-vous d'une connexion internet et d'un outil informatique à la maison ?

- A) Oui .
- B) Non. ✓

3/ Utilisez-vous le data show en classe avec vous enseignants pour présenter vos exposés ?

- A) Toujours .
- B) Souvent .
- C) Parfois . ✓
- D) Jamais. ✗

4/ Est-ce que vos enseignants utilisent ils des supports sonores lors d'une séance de compréhension ?

- A) Oui . ✓
- B) Non.
- C) Parfois .

5/ Après que vous avez assisté au cours de compréhension en présence d'un support audiovisuel comment l'avez-vous trouvé ?

- A) Très bon ✓
- B) Bon . ✓
- C) Mauvais .